

Ça bouge en ville...

La saison nous appelle irrésistiblement dehors avec ses couleurs flamboyantes, ses vents puissants qui nous caressent le visage et, surtout, ses formidables odeurs d'humus qui nous rebranchent directement avec la Mère Terre.

L'automne est assurément la saison sensuelle entre toutes, à cause peut-être de notre urgence à vivre les derniers beaux jours qui se bousculent avant d'être balayés par le froid et qui nous font redécouvrir, avec la même passion chaque fois, les miracles que septembre opère sur nos paysages et dans nos coeurs.

Une Flambée visuelle

Or qu'il est beau le prétexte que nous offre la Flambée des couleurs, qui se déroule comme à chaque année dans la région Magog-Orford et qui propose toutes sortes d'activités à chacune des fins de semaine à venir jusqu'au 2 octobre, pour piquer une pointe du côté de ce coin de région, admirer le ramage des arbres qui, chaque jour, s'illumine de nouvelles couleurs et redécouvrir, en dehors d'une saison régulière, un site comme le Centre d'arts Orford qui profite de cet événement pour organiser une célébration des arts visuels et, là aussi, de la couleur et des formes.



Au total, trois expositions sont proposées au Pavillon Central et à la principale salle d'exposition jusqu'au 10 octobre.

À travers son exposition fort pertinemment appelée *Avant l'hiver*, le peintre montréalais Joseph Bunkoczy offre son regard très particulier sur le monde qui l'entoure et qu'il exprime avec la finesse qu'on lui connaît.

Six artistes de l'Estrie présentent pour leur part, dans le Pavillon Central, une collection de leurs oeuvres intitulée *Vision/Variations*. Utilisant des techniques variées tels médiums mixtes, eaux-fortes, collographie, peinture à l'huile et acrylique, la collection s'applique à souligner la parenté de la musique et de la peinture en accolant une des facettes du processus de chacun de ces arts.

Enfin, 30 photographies présentées sous le thème *Ojos Obscuros* (Sombre regard) témoignent du fruit du travail de trois jeunes coopérants québécois qui ont partagé pendant neuf semaines le quotidien des enfants d'un petit village d'Équateur.

Et, tant qu'à faire, on pourra également se laisser tenter par les magnifiques sentiers agrémentés de sculptures qui ont été aménagés tout autour du site et respirer à fond cet automne incomparable.

Les expositions sont ouvertes au public du jeudi au dimanche, entre 11 et 16h.

À grand bruit

Pour poursuivre la balade, pourquoi ne pas oser une nouvelle destination, celle des décors enchanteurs d'Asbestos, et profiter du séjour pour aller entendre cet excellent groupe rock québécois Les parfaits salauds.



Produit par le Camp musical d'Asbestos à sa grande salle, le spectacle, qui est présenté ce soir à 20h et qui porte le titre du plus récent album du groupe *Sans faire de bruit*, saura ravir les amateurs de vrai bon rock francophone avec sa musique solide et ses textes percutants.

Les Parfaits salauds, dont on n'a pas entendu parler depuis un petit moment, ont leur style bien à eux, imposé à travers leurs deux albums de qualité cependant inégale, et savent offrir du travail très propre.

Harpe, flûte et alto

C'est ce soir que s'ouvrira avec grand éclat, au Théâtre Centennial, la série des Grands concerts organisée en collaboration avec le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

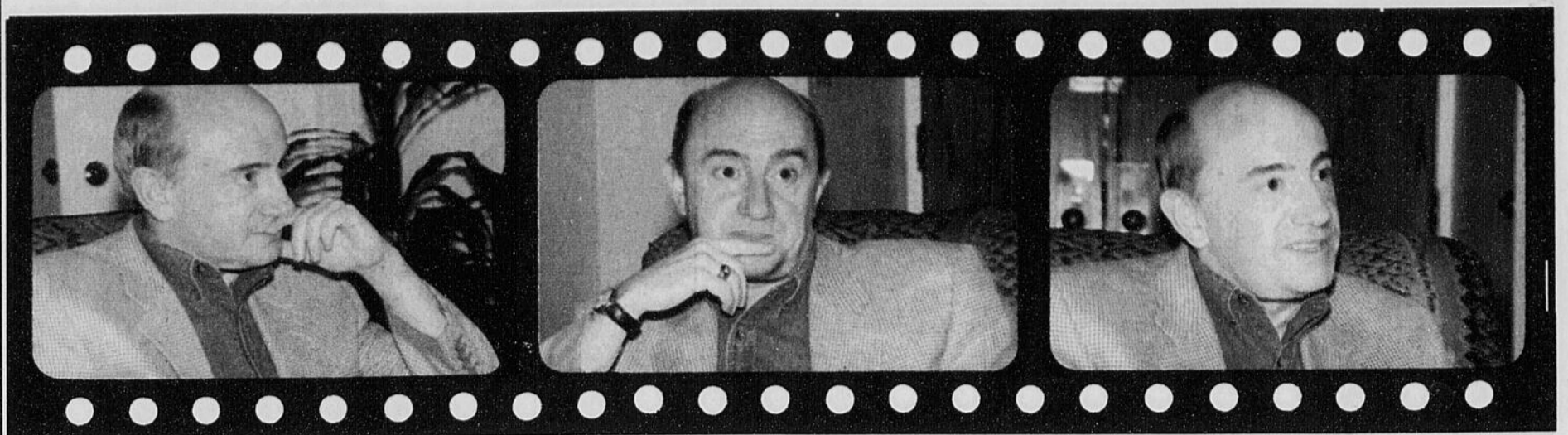
Au programme de ce premier concert, le prestigieux Trio Lyra de Toronto qui roule sa bosse à travers le pays et le monde depuis 1978 et qui se compose de Erica Goodman à la harpe, de Mark Childs à l'alto et de Suzanne Shulman à la flûte, une combinaison d'instruments unique en son genre.

Le prestige et la perfection de l'expression musicale de ce trio lui ont valu l'écriture de plusieurs oeuvres par des compositeurs canadiens, dont une qu'il interprétera ce soir samedi, *Touchpoints* du compositeur Harry Freedman.

Le Trio Lyra interprétera également la *Sonatine* de Ravel, une *Sonate* de Debussy, une *Sonate pour harpe* de Hindemith, *Cinq morceaux* de César Cui et le *Duo pour flûte et alto en fa majeur* de Hoffmeister.

Un beau départ pour une superbe série! À lire, en page E-2, le menu substantiel offert cette année au Théâtre Centennial.

Pierrette ROY



Photos La Tribune, par Jacques Lemoine

Michel Blanc, réalisateur et comédien

Derrière la pudeur, la provocation

Pierrette ROY

En 20 années de carrière, Michel Blanc possède à son actif pas moins d'une quarantaine de films, dont deux à titre de réalisateur et plusieurs à titre de scénariste ou co-scénariste, de même qu'une dizaine de pièces de théâtre.

Il a été dirigé par les plus grands, de Bertrand Tavernier à Claude Chabrol en passant par Claude Miller, Roman Polanski, Claude Berri ou Patrice Leconte mais son nom est résolument associé à la comédie, même si, entre autres, son *Monsieur Hire* n'était pas particulièrement rigolo.

Du jeu à la réalisation

Car Michel Blanc aime bien le divertissement et c'est vers ce genre qu'il s'est naturellement tourné lorsqu'il a été temps, pour lui, de s'attaquer à la réalisation.

Il a offert *Marche à l'ombre* en 1984 puis, dix ans plus tard, *Grosse fatigue*, une comédie désopilante présentée cette semaine à l'International du cinéma de Sherbrooke - et qui a pris l'affiche cette fin de semaine en programmation régulière - pour la promotion de laquelle il a séjourné quelques jours au pays.

Et, malgré le caractère imposant de ce personnage, un grand parmi les grands, c'est avec chaleur et disponibilité que l'homme accueille comme si ce moment était pour lui le seul qui soit important.

Du tordu

D'entrée de jeu, il explique qu'il a peut-être toujours été un gentil garçon mais que cette constatation ne le résume pas complètement.

«*Grosse fatigue* est un film caustique, c'était là mon parti-pris de départ car je sentais le besoin d'offrir quelque chose d'un peu tordu. J'avais envie de faire un film qui secoue, pas seulement les gens mais moi aussi. De plus, je ne voulais pas réaliser un *Marche à l'ombre no 2* et retomber dans des choses que j'avais déjà faites. Bref, je voulais provoquer.»

Mais, dans l'exercice, le scénariste et réalisateur s'est imposé certaines réserves, avouant qu'il ne craint pas de choquer mais ne veut pas heurter des sensibilités sincères.

«Dans la vie, on peut rire de tout, mais pas avec tout le monde. Et comme un film est à priori destiné à tout le monde. ! Ainsi, il y a des choses que je ne dirais pas au journal télévisé de 20h, les gens n'ayant

pas les clés nécessaires pour décrypter mes propos, alors qu'avec un groupe d'amis, il n'y a pas d'équivoque ni de risque de mauvaise interprétation. Mais je ne voulais pas, non plus, faire de l'humour gentillet. Ce n'est pas dans ma nature.»

Néanmoins, pour le moment, Michel Blanc a envie de faire rire mais a pris le risque de ne pas enfoncer toujours le même clou.

«Dans la vie, on peut rire de tout, mais pas avec tout le monde... L'humour gentillet, ce n'est pas dans ma nature.»

«Je ne veux pas poser un genre à priori, mais j'adorerais continuer dans la comédie car, pour moi, ce n'est absolument pas un genre mineur. D'ailleurs, on peut dire des choses très violentes en faisant rire les gens. Mais je pourrais aussi m'orienter vers un autre registre, avec l'indispensable coup de foudre que cela présuppose cependant. D'ailleurs, cela serait assez dans ma nature parce que je suis un être pudique et timide.»

Loin de l'exhibitionnisme

Bien sûr le personnage de Michel Blanc, qu'il met en scène dans son film et qu'il interprète lui-même, lui ressemble un peu, comme tous ces rôles qu'il écrit et/ou qu'il joue et qui contiennent, à chaque fois, une certaine part de lui mais, dans l'exercice, il se tient loin de l'exhibitionnisme.

«Je n'ai pas envie de me montrer, moi, mais plutôt de mettre en scène des personnages grâce auxquels je peux introduire des préoccupations et des sentiments personnels. Mais, une chose demeure: plus on est populaire, plus les gens ont envie de croire que c'est vous.»

Il est aussi conscient qu'un traitement dramatique de l'angoisse de la perte de notoriété sur laquelle s'élabore son film *Grosse fatigue* aurait pu laisser croire qu'il est tout à fait affreux d'être vedette.

«Or, il n'en est rien. Bien sûr, il y a des moments où j'aimerais ne pas être reconnu, la notoriété me faisant souffrir peut-être une ou deux fois sur dix, mais je pense que c'est quand même une situation plus agréable que celle de ne pas être connu.»

Savoir sauter

Après avoir assumé des dizaines de rôles au grand écran, Michel Blanc a sauté dans la réalisation avec la fougue du jeune débutant, réalisant du coup une envie qu'il avait depuis longtemps.

«Je me retenais parce que c'est un exercice tellement lourd, avec les capitaux énormes nécessaires. Mais, j'ai toujours été quelqu'un qui restait sur le plateau, même en dehors de mes scènes. Avec le scénario de *Marche à l'ombre*, j'ai eu la chance extraordinaire d'avoir la proposition d'un producteur, alors que cette recherche prend normalement cinq ou dix ans, et même si j'étais mort de trouille, que je me demandais dans quoi je m'embarquais, je savais que c'était le moment de sauter.»

Plus les événements se bousculent dans sa vie, plus Michel Blanc a envie de réaliser, sans cependant avoir à faire de choix et sans rien délaissier. Il confiera d'ailleurs que la mise en scène lui plaît davantage au cinéma qu'au théâtre alors qu'il préfère jouer au théâtre qu'au cinéma.

«Mais, je le reconnais, je suis franchement satisfait de ce film parce que je le revendique et l'assume pleinement, ayant réussi ce que je voulais faire. Il y a, dans une carrière, des choses dont on est moins satisfait et d'autres qui sont flottantes. Et même si, sur le coup, on ne pense qu'à ça, on sort d'un échec parce que c'est là une toute petite pierre dans un édifice qui s'appelle une carrière.»

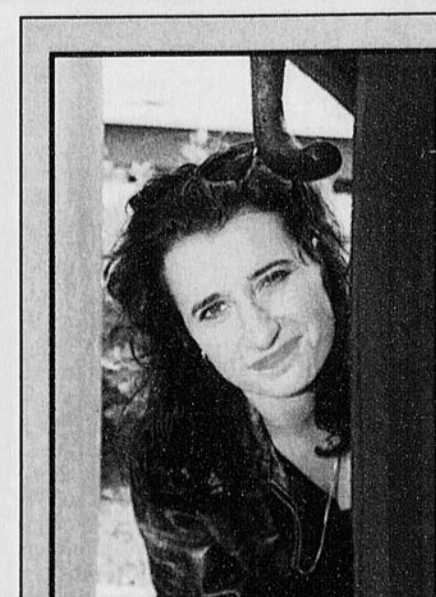
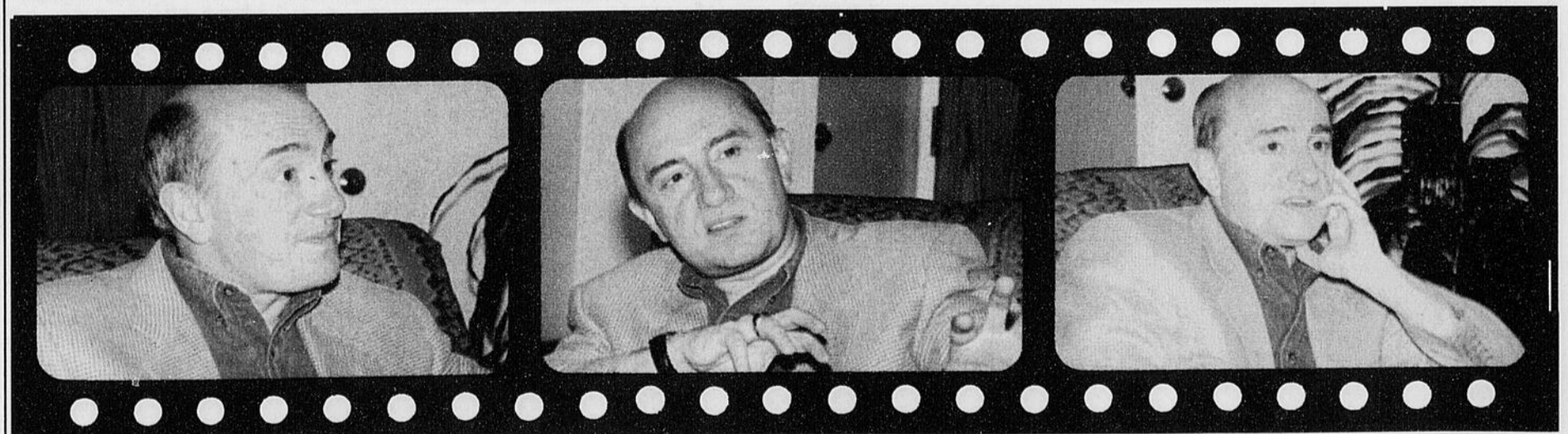
Surtout les grands plaisirs

De toutes ces expériences parmi lesquelles il en a ratées certaines ou que d'autres ont ratées avec lui dedans, il ne reste pas, pour Michel Blanc, de grandes hontes mais surtout des grands plaisirs.

«L'auto-satisfaction a ses limites et, s'il ne faut pas détester tout ce que l'on fait, il ne faut pas non plus se regarder en se disant que c'est beau et parfait car, à ce jeu, on devient vite bête.»

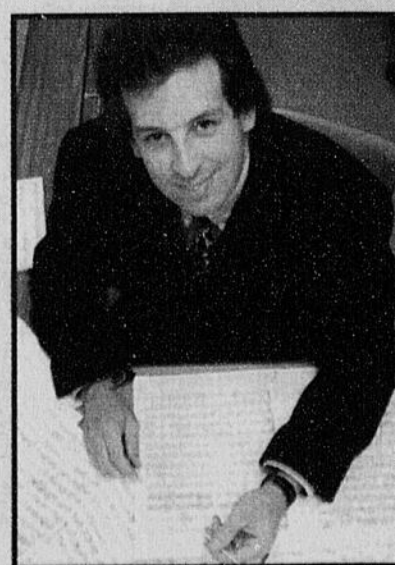
Michel Blanc est du genre à donner beaucoup et, pour lui, le meilleur reste assurément à venir.

«Le fait de s'économiser est tout à fait contraire à l'attitude d'un artiste!»



Térez Montcalm: le feu, la tendresse et l'audace

(E-3)



Stéphane Laforest prend la tête de l'OSJS

(E-3)



Le Bas Saint-Laurent et ses décors majestueux

(Voyages)

L'International: mission accomplie!

Les lumières peuvent s'éteindre cette fin de semaine en toute quiétude, dans les sept salles obscures de la Maison du cinéma, après que l'établissement ait eu braqués sur lui, pendant huit jours, tous les feux de la rampe avec la tenue de l'International du cinéma de Sherbrooke.



Pierrette ROY

Et celles-ci peuvent s'éteindre avec d'autant moins de remords que la deuxième édition de cette fête du cinéma à Sherbrooke a été couronnée d'un immense succès.

Ouf! doivent dire en choeur les organisateurs qui pourtant, l'an dernier, n'avaient certainement pas investi moins d'efforts pour aboutir à un succès, certes, mais à un succès en deçà de leurs attentes.

Difficultés à trouver des commandites, problèmes de visibilité, non-disponibilité d'une clientèle étudiante pas encore revenue en classe au moment de l'événement et délais un peu courts entre l'organisation du Festival et sa tenue ont constitué autant de facteurs qui ont contribué, l'an dernier, au succès mitigé du Festival international de cinéma de Sherbrooke.

Mais rebaptisé pour sa deuxième édition, préparé de plus longue main avec des collaborateurs et commanditaires importants et repoussé à la mi-septembre, l'International du cinéma de Sherbrooke a réussi à faire la preuve que l'intérêt du public sherbrookoise pour un pareil événement est réel et qu'il suffisait de petits ajustements, plus logistiques qu'autre chose, pour en faire la preuve éclatante.

Car, que l'on soit un cinéophile passionné ou tout simplement un amateur d'un bon cinéma ouvert à toutes les belles découvertes comme celles que nous proposait, dans ses deux éditions, cette fête de l'image et du son, il aurait été regrettable qu'une initiative aussi méritoire et aussi enrichissante pour l'ensemble de la communauté culturelle sherbrookoise n'arrive pas à faire la preuve de sa viabilité.

Et l'organisation d'une troisième édition ne peut, à mon sens, dans cette perspective, être remise en question.

«À Sherbrooke, on trouve un public considérable en cinéma mais ce qui lui manque souvent, c'est une offre pour un événement de qualité, indiquait le directeur de la Maison du cinéma Jacques Foisy dans son bilan sommaire. Nous avons fait la preuve, avec l'International, qu'il se trouve, chez nous, un véritable intérêt pour le cinéma moins commercial, même si ces films pourront quand même avoir une belle vie en salle.»

L'idée est lancée et sur elle repose la clé véritable de la réussite de l'entreprise.

Car autant le conseil d'administration de l'événement n'a pas eu peur de prendre des risques dans la première édition avec des oeuvres pas évidentes au premier abord, autant, dans la deuxième et malgré des appréhensions normales, il n'a pas hésité à répéter l'exercice pour, cette fois-ci, voir ses efforts couronnés de succès.

C'est d'ailleurs là la seule voie viable d'un pareil événement que de se distinguer avec évidence en offrant un produit que l'on ne retrouverait pas nécessairement sur nos écrans, en programmation régulière, ou que l'on nous donne l'opportunité d'apprécier en grande primeur, avant sa sortie en salle.

À l'organisation, on a aussi compris que la jeune clientèle cinéophile en est une dont on ne peut pas se payer le luxe de se passer puisque constituant, avec les institutions collégiales et universitaires que compte Sherbrooke, un bassin de public fort important qui a, d'ailleurs, répondu avec enthousiasme et régularité à l'invitation qui lui avait été lancée.

Les organisateurs de l'édition 1994 de l'International du cinéma à Sherbrooke peuvent se dire, depuis jeudi, mission accomplie. Et encore, pas de n'importe quelle façon.

La première manifestation, en 1993, avait enseigné aux organisateurs la prudence, au niveau des attentes, et si l'on présuait de façon réaliste d'une augmentation de l'achalandage de 10 pour cent, on a triplé ce nombre, en termes de performance.

Un bilan dont tous peuvent être fiers, qu'ils soient membres de l'équipe ou public spectateur. Tous deux, ensemble, ont été les véritables artisans de cette formidable réussite et peuvent se féliciter!

La rentrée culturelle au Théâtre Centennial de Lennoxville

Coup d'oeil sur la production de calibre international

Kathy NOËL

Sherbrooke

Trois grandes séries de spectacles viendront cette saison habiter les murs du Théâtre Centennial de Lennoxville. Une saison intense, qui offre aux amateurs de musique et de danse des artistes de calibre international.

spectacles

La série des Grands Concerts ouvre le bal, ce soir, avec le trio Lyra, composé de trois musiciens. Flûte, alto et harpe s'unissent pour faire revivre les musiques de Ravel, Debussy, Ibert et Fauré.

Cette série se poursuit, le 4 novembre, avec Shauna Rolston, violoncelliste, le quatuor à cordes Penderecki, le 21 janvier et le duo Schmidt-Verdery, le 25 mars. Le trio Martinu, qui réunit Alain Marion à

la flûte, Angèle Dubeau au violon et Marc-André Hamelin au piano viendra clôturer cette série le 29 avril.

Le Centennial présente aussi une série Piano, qui débutera le samedi 29 octobre avec Dang Thai Son, grand gagnant du Concours international Chopin à Varsovie.

La série accueillera ensuite le 12 novembre, Sylviane Deferne, nommée soliste de l'année par la Communauté des radios francophones du monde. Stéphane Lemelin suivra, le 11 février.

Cette série prendra fin avec Janina Fialkowska, pianiste qui fut la protégée du grand Arthur Schnitker, reconnu comme le plus grand pianiste au monde.

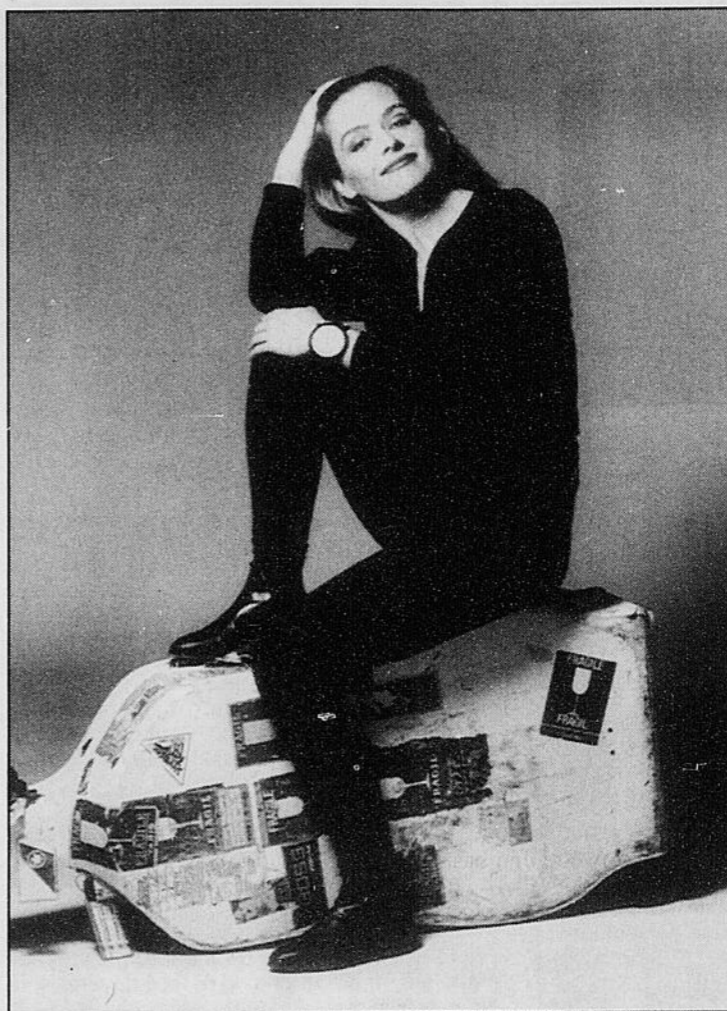
De grande réputation, les artistes invités en sont pour la plupart à leur première visite au Centennial.

«Ce sont tous des artistes très solides, fait part Luce Couture, directrice des activités au Théâtre Centennial. Les artistes que l'on fait venir doivent toujours être reconnus sur la scène internationale, avoir en-disqué ou être reconnu nationale-



Dans la série Dansons: la danseuse numéro un au Canada, Margie Gillis, de retour sur scène après cinq ans d'absence.

Dans la série Piano: choisie Soliste de l'année, en 1986, par la Communauté des radios francophones du monde, Sylviane Deferne présente «Autour de Schumann».



Dans la série Grands concerts: la violoncelliste Shauna Rolston, enfant chérie des Torontois, qui jouit d'une excellente réputation partout dans le monde.

ment», poursuit-elle. La troisième série, la série Dansons, ne viendra certes pas briser la règle. «Petite série, mais intense», dira à son sujet Luce Couture.

C'est ainsi que le 19 novembre, les amoureux de la danse pourront voir nulle autre que Margie Gillis, certainement l'une des solistes les plus en vue au Canada.

La Compagnie de danse Marie Chouinard présentera pour sa part Le Sacre du Printemps, le 16 mars, et Brigitte Graf, sherbrookoise d'origine Belge, viendra clore la série avec L'Œil, chorégraphie qu'elle présentera au Centennial pour une deuxième année consécutive, le 22 avril.

Hors série

Des spectacles hors série sont également à l'affiche dont celui de Christopher Plummer, acteur d'origine montréalaise de renommée internationale. Il tient d'ailleurs un des rôles principaux dans le film Woolf avec Jack Nicholson.

Une *one man show* sera présenté le 7 et le 8 octobre, au profit du Centennial et du Théâtre Piggery de North Hatley.

Toujours hors série, le trio jazz François Bourassa sera présenté le 15 octobre de même que Karen Young, le 25 novembre. Enfin, il y aura aussi des spectacles d'humour avec Kevin Hugues, le 19 octobre, et Lorne Elliot, en février.

Côté cinéma, plus de 30 films sont offerts. On peut se procurer le programme de la saison, les billets et les abonnements en téléphonant au 822-9692.

Le dernier droit du Festival de la chanson de Granby

Un concours démodé, critique le directeur artistique

Granby (PC)

La notion de concours au Festival de la chanson de Granby est démodée et désert autant les gagnants que la chanson francophone. Après 26 ans d'existence, le Festival devrait changer sa formule, estime le directeur artistique de l'événement, Jean-Pierre Brouillé.

«Le Festival de Granby est né il y a 26 ans, au moment où on manquait d'artistes. L'industrie du showbusiness a bien changé en 25 ans», explique le directeur artistique qui s'occupe des 32 finalistes de Granby depuis trois ans.

«Granby, ce devrait être comme l'université de la chanson. Plutôt que de donner tous les prix à deux lauréats, et les laisser tomber six mois plus tard, mieux vaudrait aider plus de monde plus longtemps», poursuit-il.

Pire encore, craint-il, en ne nommant que deux gagnants à chaque année, on risque de laisser tomber des artistes vraiment originaux qui apporteraient du sang neuf dans l'industrie. Car trop souvent, les gagnants de Granby ne font que perpétuer le marché existant. «On ne se donne pas la peine de découvrir des originalités. En laissant passer trop de «bijoux», Granby risque de se stériliser.» Et pour un lauréat, mal préparé à la victoire, avec un langage professionnel trop mince, la désillusion peut être grande une fois passées les quelques entrevues et la tournée dans les maisons de la culture.

Le directeur général de l'organisme Paul O'Neil s'interroge lui aussi sur l'avenir du festival. «Je me pose des questions sur le suivi de nos lauréats. On les accompagne durant six mois, puis on les laisse tomber...» Paul O'Neil trouve que les efforts investis dans les lauréats du Festival tombent souvent à plat. Le festival n'est pas la porte d'entrée qu'elle devrait être sur le marché du disque.

Depuis 26 ans, les lauréats de Granby devenus vedettes ne sont pas légion: Fabienne Thibeault, Marie-Denise Pelletier, Jean LeLoup, Luc de Larochellière...

Avec le zoo, le Festival de la chanson est l'événement qui fait connaître Granby.

Cette semaine, les huit finalistes ont été pris en charge par des professionnels pour

peaufiner leurs déplacements sur scène. Ils ont été choisis parmi 32 artistes qui se sont exécutés sur la scène du théâtre Palace, devant des spectateurs composés de parents et fidèles du festival.

Les deux lauréats, catégorie interprète et catégorie auteur-compositeur seront connus lors du gala télévisé du 25 septembre.

Cette semaine, des ateliers de formation sur l'écriture de chansons et le comportement scénique leur ont aussi été offerts.

Les finalistes...

Granby (PC)

En fin de semaine, les yeux se tournent vers Granby où la relève québécoise de la chanson sera à l'honneur et qu'on identifiera celui ou celle qui a le potentiel d'une future vedette.

Les huit finalistes sont, chez les auteurs-compositeurs-interprètes, Catherine Bazin, Manon Brunet, Francine Christie et Dominique Guinon. Chez les interprètes, on retrouve Stéphanie Auclair, Monique Bérubé, Nancy Fortin et Brigitte Laterreur. Ces huit finalistes ont été choisis parmi un contingent de 32 finalistes.

Ils se retrouveront à nouveau sur scène aujourd'hui, 24 septembre, pour la grande finale «hors d'ondes», et demain pour le gala télévisé qui sera diffusé à compter de 19h30 sur les ondes du réseau TVA.

Le jury «auteurs-compositeurs-interprètes» des demi-finales était composé des artistes Nicolas Peyrac et Marie-Claire Séguin, de même que d'Alain Chartrand, de la revue Chansons. Les interprètes étaient évalués, de leur côté, par Marie-Denise Pelletier, Catherine Karnas et Alain Dupuis, des productions du même nom. Deux nouveaux jurys les reliaient pour la finale.



Photo Michel Saint-Jean, La Voix de l'Est

Les huit finalistes qui se disputeront les deux titres de lauréats, ce soir.

Térez Montcalm

Le feu, la tendresse et l'audace

Kathy NOËL

Sherbrooke

Térez Montcalm vient de sortir, enfin, son tout premier album intitulé *Risque*. Enfin, parce que le public l'attendait depuis cinq ans. Enfin, parce qu'elle le voulait à sa ressemblance. On peut se repasser encore et encore cette voix déchirée qui déchire, enfin...

chanson

Puissants, crus, francs, ses mots vous rentrent dedans, comme sa voix, comme sa musique. Térez Montcalm ne fait pas trente-six courbettes pour montrer ce qu'elle vaut, ce qu'elle veut. «Quand je parle, le monde y me comprend», assure la chanteuse.

À 30 ans, elle parle de cet album comme le fruit d'un long cheminement. Elle s'est battue et à force d'entêtement, y est arrivée.

Bien sûr, elle aurait pu choisir le chemin le plus court: faire des concessions, accepter que son premier album ne soit pas vraiment à sa ressemblance et se retrouver plus tard, dans le deuxième ou le troisième... Non.

Son tout premier album, c'est elle, c'est ça. «C'est tout ce que je voulais», dit-elle.

En fait ce qu'elle voulait, c'était qu'on la laisse faire, qu'on la laisse s'éclater. D'ailleurs, si elle a attendu cinq ans pour signer, ce n'est pas parce que les offres ne venaient pas...

Touche pas à ma musique...

En 1992, elle débute l'enregistrement de plusieurs chansons avec une maison de disques et décide de tout balancer. «Ils voulaient me changer, me commercialiser, dit la chanteuse. Non mais, c'est quoi l'trip de vouloir changer?»

Térez ne mâche pas ses mots, mais c'est pas parce que ça sort que ça sort n'importe comment. Un regard franc appuie des paroles qui ne sont pas accessoire.

«Ça valait pas la peine d'essayer de me faire changer. Je savais ce que je voulais faire. Je me suis dit, l'album, c'est pour moi que je le fais. Pis chanter, c'est pas une job pour

moi, je m'amuse», explique Térez. Alors, laissez-la s'amuser en paix.

BMG le lui a promis, elle a signé. Non sans conditions! Elle sait ce qu'elle veut et d'ailleurs, elle est arrivée en studio avec un compact pour chacun des instruments. Je veux que ça sonne comme ça pour la trompette, comme ça pour la basse, comme ça pour la guitare, etc. C'est y assez clair? Et surtout, ne m'enlevez pas ma contrebasse. Ha! c'était donc ça...

Originnaire de Tétraville, dans l'Est de Montréal, Térez en a gardé le franc parler et c'est ce qui fait son charme. Elle y a passé sa vie, y reste encore et n'est pas capable d'en sortir.

«Personne ne faisait de musique, mais tout le monde en écoutait, raconte Térez. Chacun avait son style et il y avait trois systèmes de son chez nous qui marchaient en même temps», renchérit la chanteuse.

Ces influences sont là. Elle, elle préfère le jazz et aussi les «vieilles affaires», où dans les textes, la musique et l'orchestration, elle se retrouve. Aznavour, Brel, Presley, Waits... «J'aime le jazz des années 50 et 60, c'est coloré. Dans le temps, on se compliquait pas les choses, aujourd'hui on essaie trop... J'aime la pureté des choses», observe Térez.

Dans ses interprétations comme dans ses propres chansons, c'est l'amour qu'elle chante, l'amour sur fond d'humour. «L'amour, c'est ce qui me fait chanter, pis j'pense pas que j'ai l'air ti-caille en faisant ça, hein?» Elle cherche un regard approbateur. «Ça ne me gêne pas. De toute façon, c'est l'amour qui mène le monde, c'est la meilleure arme». Elle cherche une justification. Futile.

Faire de la musique, juste cela et seulement cela

Un jour, Térez s'est levée et a dit: «Si je décide de faire de la musique, je fais juste ça.» Elle a alors lâché les bureaux et la comptabilité (hé oui!) pour s'exiler en Alberta pendant trois ans, question de préparer sa formation musicale et préparer son plan d'attaque. Formée en jazz, elle possède une base musicale qui lui permet de faire ses arrangements rythmiques et vocaux. Tout ce qu'elle veut...

Et la voix, qui rappelle un peu celle de Janis Joplin: éraillée, éraflée, égratignée. «Le monde a décidé de faire un gros cas avec ça, y en a

d'autres des chanteuses qui ont la voix rauque. J'ai passé dans tous les hôpitaux pour la voix, mes cordes vocales sont numéro un!» lance Térez.

Depuis 15 ans qu'elle jette sur papier ses idées. Avec le matériel accumulé, elle serait prête à faire dès maintenant deux autres albums. «Ça nous a pris toute une fin de semaine pour choisir les chansons. On n'était pas capable de les mettre de côté, je les aime toutes», raconte-t-elle.

C'était un *must* qu'il y ait aussi des interprétations sur cet album. «Dans moi, il y a l'auteur, mais aussi l'interprète. C'était une condition, j'ai averti la maison de disques qu'il y aurait du *cover* là-dessus.» Ok Térez.

Alors on l'écouterait chanter *Le Cinéma* de Nougaro et Legrand, ou encore *For me...Formidable* de Charles Aznavour. Et des chansons en anglais également, dont une de Tom Waits, *Way Down in the Hole*.

«La musique, c'est universel. Moi les langues, ça m'énerve. Je vois pas pourquoi je me limiterais. Le prochain disque pourrait bien être en italien, l'important c'est l'émotion et j'ai pas de problème à me faire comprendre.» Ok Térez.

Risque, qui a été lancé il y a un mois seulement, est déjà vendu à plus de 10 000 exemplaires. Comme le lancement a eu lieu en même temps en Europe, Térez y fera un saut prochainement.

Les Français n'acceptent pas facilement que l'on chante leurs grands classiques. «C'est des mentes-ries ça!», affirme la chanteuse. Elle a donné un spectacle là-bas et leur a tout simplement demandé. Et vlan!

«On m'avait dit: tu vas te faire huer Térez. J'avais peur, alors, sur le stage, je leur ai demandé si ça les dérange quand on fait des chansons de leurs grands chanteurs, ils m'ont dit non», dit-elle. Les embrouilles, pas pour elle...

Dure, mais sensible. Térez Montcalm veut plaire à son public. Même si c'est «kétaine», elle va le dire, parce que c'est vrai, et qu'elle est vraie. Le public, c'est ce qu'il y a de plus important.

«Pis c'est pas vrai que je suis une *tough*, corrige Térez Montcalm. Je suis une grande fille qui chante fort, je ne suis pas méchante. J'défonce les portes, c'est pour ça qu'on m'a donné cette réputation.»

Franche, honnête et directe Térez, merci.



Térez Montcalm a décidé un jour de faire de la musique et de ne faire que ça. Et elle ne fera pas de concessions...
Téléphoto par Claude Poulin

Chef attiré de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke

Stéphane Laforest débarque sous le signe de la continuité

Jacynthe NADEAU

Sherbrooke

Parler musique avec le chef d'orchestre Stéphane Laforest, c'est se plonger en pays de connaissances. Parler direction musicale, c'est carrément autopsier une passion.

Cinq ans qu'il s'y consacre, s'y perfectionne, s'y investit, après avoir mené une carrière de clarinettiste en solo et en orchestre, avec cette tranquille conviction d'accomplir enfin ce qu'il a toujours voulu faire.

musique

Les orchestres de jeunes de Ville d'Anjou, de Shawinigan, de Lévis, de Joliette, les Orchestres symphoniques de Ville Mont-Royal, de Laval, de la Montérégie, de Windsor (Ontario), les camps musicaux de Lanaudière et des Laurentides, l'Harmonie Calixa Lavallée... Nommez-les, il en a dirigé le travail, qui le temps d'un concert, qui le temps d'une saison culturelle.

À Sherbrooke, on le connaît pour avoir été chef invité de l'Orchestre symphonique des jeunes pendant quelques mois l'an dernier. Cet automne, il revient, cette fois comme chef attiré de l'OSJS, un des postes laissés vacants par le départ du chef Marc David.

La recherche du dépassement

«Je veux que les jeunes soient très fiers d'appartenir à l'OSJS, prévient Stéphane Laforest. Il ne s'agit pas juste d'un hobby où d'une place où on va *naïser* quelques heures. L'OSJS, c'est plus que de la culture, c'est une source de dépassement.»

Dans la foulée, il ne faudrait pas non plus s'étonner de le voir apparaître derrière le lutrin de l'Ensemble à vents de Sherbrooke ou de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, le premier devant faire appel à des chefs invités pour une partie de la saison, le second faisant de même en attendant d'embaucher son nouveau chef attiré, un poste qui, faut-il le préciser, sourit particulièrement à M. Laforest.

«On va laisser aller les choses, émet avec réserve le principal intéressé. Je ne veux pas que les gens pensent que je vais tout chambar-



Téléphoto par Christian Landry

der en arrivant ici. Je sais qu'il y a de belles choses qui se sont faites. Je viens ici pour contribuer à un milieu musical qui est déjà bien pourvu.»

Les orchestres de jeunes, Stéphane Laforest connaît et apprécie. «C'est sûr que je vise à avoir mon orchestre professionnel, un jour, mais c'est par les orchestres de jeunes que je me retrempe dans cet enthousiasme qu'on ne retrouve pas toujours chez les professionnels», dit-il.

Une affaire de famille

Et question d'enthousiasme, les Laforest, une famille de Sorel, pourraient en montrer. Le grand-père a dirigé l'orchestre de Sorel pendant cinquante ans... Le père, comme directeur général de la Fédération des harmonies du Québec, a organisé les premiers festivals des harmonies à Sherbrooke...

Stéphane Laforest, lui, a tâté très tôt de la musique. Il a étudié le violon, la clarinette et la direction d'orchestre dans le réseau de conservatoires de musique du Québec, accumulant premiers prix par-dessus premiers prix.

En avril 1991, on lui décerne, à l'unanimité, un premier prix en direction d'orchestre; un prix au surplus décerné à une seule autre reprise dans toute l'histoire des Conservatoires de musique du Québec.

Ce qui surprend aussi quand on jette un coup d'oeil au parcours du jeune chef de 31 ans, c'est de voir que celui de Marc David n'en ai jamais très très éloigné.

Tout deux ont fait les camps de perfectionnement musicaux; tout deux ont étudié la direction musicale sous la tutelle du maître Charles Bruck au Pierre-Montoux School du Maine; le premier a succédé au second à l'Orchestre des jeunes de Ville d'Anjou, à celui de Shawinigan et maintenant à celui de Sherbrooke.

Cette saison, outre l'OSJS, Stéphane Laforest dirige l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette, l'Orchestre de chambre de Lanaudière et l'Harmonie Calixa Lavallée de Sorel. Il a aussi plusieurs engagements comme chef invité, dont l'Ensemble à vents de Sherbrooke.

«C'est par les orchestres de jeunes que je me retrempe dans cet enthousiasme qu'on ne retrouve pas toujours chez les professionnels», dit le chef de l'OSJS, Stéphane Laforest.

Ducharme en lice pour un Renaudot

Michel DOLBEC

Paris (PC)

Lancé il y a quelques jours en France, le dernier roman de Réjean Ducharme pourrait se retrouver dans la course au prix Renaudot.

livres

Va savoir aurait en effet de bonnes chances, estime-t-on à Paris, de figurer dans la sélection que le jury dévoilera à la fin du mois. Selon l'hebdomadaire satirique *Le Canard enchaîné*, généralement très bien informé, Frédéric Vitoux, l'auteur de *La comédie de Terracina*, est pour l'instant en tête de course mais serait «talonné» par Ducharme.

Le Renaudot, qui sera décerné le 14 novembre, est le deuxième grand prix littéraire français après le Goncourt. Ducharme n'est pas considéré toutefois comme un «goncourable». Son roman, raconte-t-on, a été écarté par l'académie qui se méfie comme de la peste des écrivains fantômes depuis l'affaire Emile Ajar. Sous ce pseudonyme, Romain Gary avait obtenu le Goncourt pour la deuxième fois. La vérité avait éclaté après le suicide de l'écrivain.

Le dernier Ducharme a été très bien accueilli par la critique française, par l'Express notamment, qui se réjouit de voir «enfin quelques reflets d'or sur les eaux grises de la rentrée littéraire».

«La complainte du Macho maladroite, égoïste mais tendre, mi-Bukowski, mi-Miller, ce n'est pas un air nouveau. Sauf que Réjean Ducharme fait de la musique des mots un art de magicien», écrit le magazine avant d'évoquer les phrases «follement rythmées, heurtées et sensuelles» de ce Thomas Pynchon québécois.

Pollen: le retour du vrai de vrai progressif

Genesis ou Gentle Giant en français? On parle bien du Genesis d'origine, dans les années 1970, du temps de Peter Gabriel.

C'était une fois qui ne s'est jamais répétée au Québec. Du vrai de vrai progressif de la première portée à la dernière.

Ce groupe québécois qui a tonné et étonné portait le nom de Pollen. Voix intéressante, textes d'époque, anti-cléricaux puisque les hippies secouaient le joug de toute leur éducation antérieure, textes poétiques aussi, «flyés», et, surtout, musique typique, dont le rythme, les harmonies, la dynamique étaient en transformation constante. Et ce n'est pas exagéré de dire que les musiciens étaient des virtuoses.

Fallait entendre.

Faut entendre.

Pollen a probablement été le seul vrai groupe progressif de l'histoire du Québec.

Pourtant il n'a duré que quatre ans et il n'a fait qu'un album, éponyme, avant de se dissoudre à la fin de 1976.

disques

La réédition toute récente de *Pollen* représente pour plusieurs la plus belle surprise de 1994. L'album a profité d'une nouvelle gravure à partir des bandes maîtresses, ce qui définit plus subtilement la musique du groupe.

Il y a peu à dire à ceux qui connaissent déjà «Vieux corps de vie d'ange», «L'étoile», «Tout l'temps»,



«Vivre la mort» et «La femme ailée». Les amateurs seront convaincus d'avance: ils iront chercher le disque.

Pour ceux qui ne connaissent pas, un mot: c'est un album unique qui doit apparaître dans toute collection québécoise digne de ce nom.

Une anecdote intéressante sur le groupe: en 1974, on annonçait une tournée de Pollen en compagnie du célèbre groupe britannique



Gentle Giant. Quelques semaines avant le début de la tournée, le batteur quittait le groupe, à la surprise de tous. Trop tard pour embaucher un nouveau batteur! Les trois autres musiciens décident alors de présenter leur spectacle sans batteur. Cette situation audacieuse, raconte-t-on, s'est transformée en performances époustouflantes où la foule a vu trois musiciens s'échanger les instruments et les pièces de

la batterie. Un moment magique dans l'histoire du groupe.

Pollen
Kozak K02502-2

En attendant Julie...

Premier extrait du tout prochain album *Circle Of One*, qui sera lancé le 13 octobre, *One More Moment* lève le voile sur ce que plusieurs attendaient avec impatience, le premier album en anglais de Julie Masse.

Cette chronique traite rarement des extraits d'album, mais, étant donné l'attente dans laquelle les admirateurs de la jeune chanteuse québécoise sont plongés depuis un an, il était impossible d'attendre l'album avant de reparler d'elle.

One More Moment annonce un produit pop tout classique, au goût des Québécois. La chanson, une bal-

ade, a été écrite, arrangée et réalisée par nul autre que Corey Hart, chanteur québécois anglophone qui a connu le succès aux États-Unis. On imagine d'ailleurs assez facilement la pièce telle qu'aurait pu l'interpréter le chanteur.

Passé le succès au Québec, il restera à Julie Masse assez peu long de piste, toutefois, si tout l'album ressemble au premier extrait. Pour convenir aux besoins de l'unité canadienne, le gala des prix Juno pourrait lui réserver une nomination, voire un prix. Pour ce qui est des États-Unis, à moins que l'album ne contienne quelques pièces à grand déploiement, ils n'éprouveront probablement pas d'attrait pour une nouvelle Céline Dion.

N'empêche que l'extrait annonce un bel album.

Julie Masse
One more moment
SUR-CD-027

Simon Fauteux persiste et gagne seul ses points

□ L'auteur-compositeur-interprète sera au Vieux Dufferin Pub les 29 et 30 septembre

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

Je n'envoie paître tous ceux qui voudraient bien prendre en charge sa carrière contre quelques compromis à son beat, à ses textes, qui sait, à son image...

Car Simon Fauteux, l'auteur-compositeur-interprète, ne souffre aucun compromis. Si les embûches se multiplient sur sa route, il n'en sera que plus fier lorsque son étoile

brillera enfin dans le ciel des rock stars.

«Je n'ai pas la machine de production derrière moi. Je n'ai rien pour révolutionner la musique. Mais j'ai un bon produit. Je tiens à rester intègre à moi-même. Je ne me vendrai pas pour que ça marche.»

Seize ans qu'il chante, cet entêté,

d'abord chez Les petits chanteurs du Mont-Royal, puis dans le réseau des clubs de Montréal avec le groupe The Walk.

Depuis deux ans il a choisi le rock francophone à temps plein, délaissant du même coup une lucrative carrière sur les plateaux de cinéma. Depuis deux ans il joue le roi des débrouillards, assumant la production d'un premier album *Impulsif*, dont il signe la totalité des textes et, à un titre près, des musiques, la pro-

motion, le «booking» des spectacles, le positionnement des extraits dans les radios...

«C'est sûr qu'il y a des fois où je trouve ça exigeant, mais il n'y a qu'un Roch Voisine par décennie. Les autres...»

Un rêve

Peut-être son nom sonnera-t-il un peu vague à vos oreilles. Peut-être un peu moins si je lance les titres: *Laura*, *Elle* ou *Donnes-toi le temps...* N'empêche que Fauteux y croit encore à son rêve.

«Ça fait deux ans que je travaille

chanson

LES CONCERTS SIMPLOWIQUES

PRÉSENTENT

DENIS BROTT ET LES GRANDS CLASSIQUES

LE SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1994
Église St-Andrew Presbyterian, 20h
Au pupitre: Marc David
Soliste invité: Denis Brott, violoncelle
Billets: (819) 820-1000

EN COLLABORATION AVEC

CHLT 630 CITE LaTribune PASSE P'ART

LES PRODUCTIONS *P'avant-scène* présentent

Sac à Malice

Un spectacle de Magie et de grandes Illusions

Le 25 septembre 1994 à 13 h 30 au

Théâtre LE GRANADA

INFORMATION: 562-8763

Profitez d'un brunch servi sur place dès 11 h 00 (sur réservation)

MUSIQUE CHEZ NOUS
Département de musique • Université Bishop's

KENNETH GILBERT
orgue

Oeuvres de Frescobaldi - Froberger - Blow Purcell - Buxtehude - Bach

Chapelle St-Mark
Le dimanche 25 septembre 1994 - 15 h

Billets \$10 / 7\$
Entrée gratuite pour étudiants

Renseignements: (819) 822-9642 • Guichet: (819) 822-9692

Du lundi au vendredi 11 h 30

LA VIE EN ESTRIE TÉLÉ 7

Chez FOXY

SPECTACLE OSÉ AVEC DE BELLES FILLES...

Réalise tes fantasmes (en privé)

ENTRÉE DISCRÈTE

HORAIRE
Lundi au mercredi: 12 h à 2 h a.m.
Jeudi et vendredi: 12 h à 3 h a.m.
Samedi: 18 h à 3 h a.m.

5, RUE ALEXANDRE
566-6620



La Tribune, archives

PRÉSENTE

PLUME LATRAVERSE

«Il y a plein de signes avant-coureurs qui me laissent croire que 1995 sera une grosse année pour moi», se réjouit l'auteur-compositeur-interprète Simon Fauteux.

1er oct à 20 h 30

JEAN-PIERRE FERLAND

8 OCT. À 20 h 30

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

PASSE P'ART RABAI 25% Sur le spectacle du 14 oct.

14 ET 15 OCTOBRE À 20 h 30

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

à percer le milieu francophone. Ça va bien du côté de l'industrie, à peu près tout le monde me connaît. Au niveau du public, on commence à me reconnaître...»

Plus optimiste encore: «Il y a plein de signes avant-coureurs qui me laissent croire que 1995 sera une grosse année pour moi... Les offres sont plus nombreuses. Les spectacles plus faciles à «booker»...»

Deux qui en valent quatre

Le tout Sherbrooke pourra en juger, les 29 et 30 septembre, alors que Simon Fauteux s'arrêtera au Vieux Dufferin Pub, avec pour seul accompagnateur le guitariste Éric Rock (Dan Bigras, Luce Dufault).

«On est deux sur scène mais on brasse plus que la majorité des duos, assure le chanteur. On pourrait compétitionner avec un band de quatre.»

Au programme les titres de son album *Impulsif*, mais aussi quelques inédits ainsi que des interprétations des classiques des années 70.

«Ma force, dit Fauteux, c'est live. Après 80 shows un peu partout au Québec, le spectacle que je vais présenter à Sherbrooke n'a plus aucun rapport avec le premier que je présentais en juillet 1993. Avec Éric, on n'est vraiment tombé dans mon créneau, un show acoustique rock'n'roll...»

Fauteux prévoit retourner en studio à la fin de l'année pour sortir, au printemps de 1995, un deuxième compact sur lequel il tâtera, pour quelques titres, du marché rock anglophone.

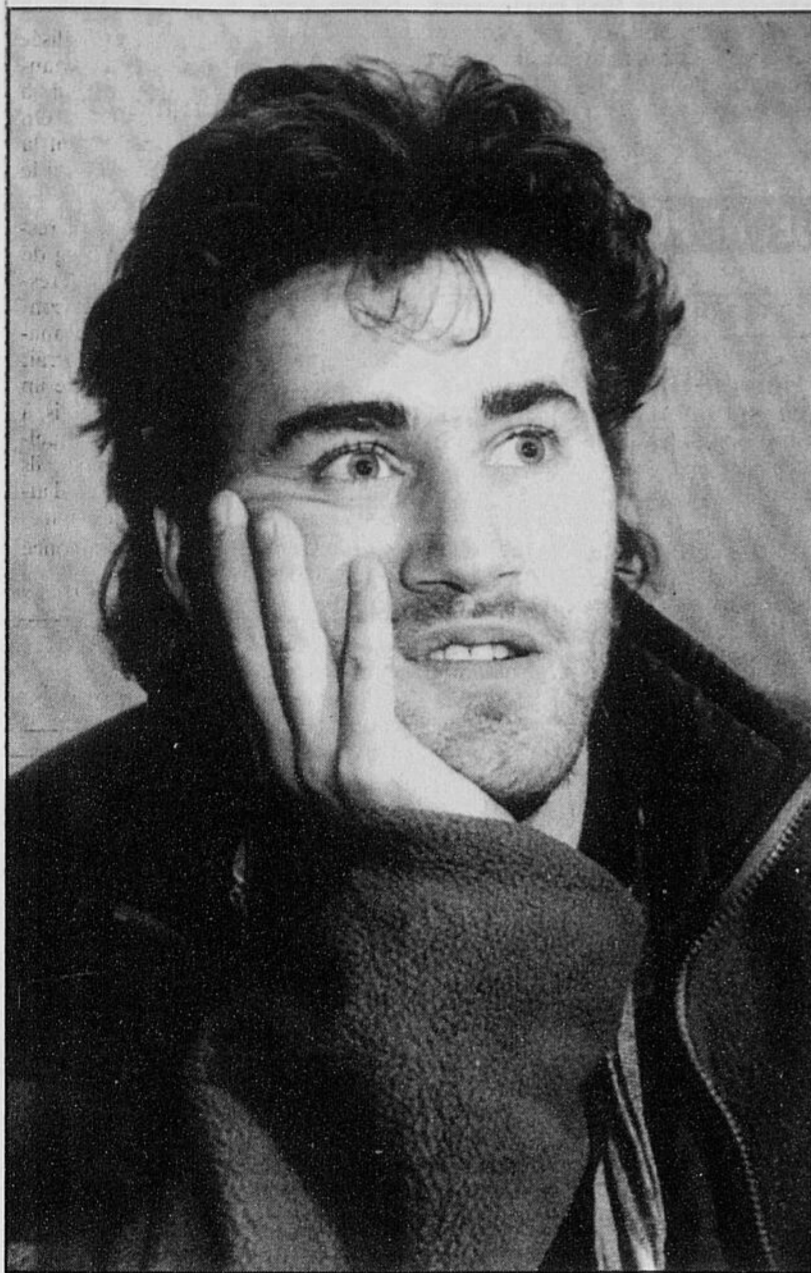
La Personnalité de chez nous

À TOUS LES LUNDIS

DANSE AVEC ORCHESTRE
Musique rétro et populaire
DANSE SOCIALE
VENDREDI ET SAMEDI de 20 h 30 à 0 h 30
900, BOUL. BOURQUE

OMERVILLE RÉSERVATION: 868-0723

Les réalisateurs s'arrachent Roy Dupuis



La Tribune, archives

Suzanne DANSEREAU Toronto (PC)

Roy Dupuis sera la vedette d'un long-métrage canado-suisse-allemand qui est tourné en anglais à Toronto.

Réalisé par Curt Truniger et produit par la compagnie canadienne Snowline, le film s'intitule *Waiting for Michelangelo*. C'est une comédie romantique sur l'amour dans les années 90, du genre *When Harry Met Sally*.

cinéma

Dupuis y interprète le rôle d'un Suisse francophone propriétaire d'une galerie d'art qui devient amoureux d'une journaliste qui ne croit plus à l'amour.

Le réalisateur l'a choisi parce qu'il l'avait vu dans le film québécois *Being at Home with Claude*.

«Je cherchais un Depardieu», explique Curt Truniger. «En plus jeune et en plus beau», ajoute-t-il en riant.

«Roy a une présence énorme à l'écran. C'est un phénomène, vraiment. Parfois il est trop mélodramatique, mais...»

De Marlon Brando à James Dean

Ce n'est pas la première fois qu'on compare ce jeune comédien

«Je cherchais un Depardieu», explique le réalisateur de *Waiting for Michelangelo*, Curt Truniger. «En plus jeune et en plus beau.» Il a choisi Roy Dupuis.

québécois de 31 ans à une grande vedette. On l'a souvent qualifié de «Marlon Brando québécois» ou de James Dean, à cause de sa présence intense à l'écran.

Depuis qu'il est à Toronto, pour le tournage de *Waiting for Michelangelo* il s'est fait offrir trois rôles, dont celui de Jésus-Christ dans un film américain.

Le fait est que Dupuis est un acteur en demande. Et pas seulement au Québec mais aux États-Unis et en Europe, grâce à des succès comme *Les filles de Caleb* ou *Being at Home with Claude* qui ont été diffusés un peu partout.

«Les propositions viennent d'ailleurs. Ça me donne le choix», explique-t-il en entrevue.

Les jumelles Dionne

Après avoir fait *C'était le 12 du 12* et *Chili avait les blues* au cinéma et *True West* au théâtre, Dupuis a tourné une mini-série américaine intitulée *Million Dollar Babies*, relatant l'histoire des fameuses jumelles Dionne.

La mini-série a été produite pour le réseau américain CBS et la télévision anglaise de Radio-Canada et elle doit être diffusée en novembre ou décembre. Il y joue le père des jumelles Dionne.

Dupuis a également passé quelques auditions à Los Angeles, où il commence à être connu.

Voilà quelques semaines, il a terminé le tournage d'un pilote pour le réseau ABC, une série policière intitulée *Dark Eyes* mettant également en vedette l'actrice Kelly McGillis.

Et comment tourne-t-on en anglais? «C'est plus difficile», admet-il, mais Dupuis connaît bien la langue de Shakespeare puisqu'il a déjà vécu dans le nord de l'Ontario et joué en anglais au théâtre.

Finalement, Dupuis retournera cet automne tourner la quatrième

série de *Scoop*.

Après cette année très prenante — «Je n'ai pas arrêté. Je finissais un tournage et le lendemain j'en commençais un autre», souligne-t-il —, il se reposera un peu.

Le comédien compte aller en voyage au Vietnam, pour y faire de la voile et recevoir un choc culturel. Et surtout pour se ressourcer. «Je suis vidé», lance-t-il, avant de retourner sur le plateau de tournage.

La Tribune

CITE 102.7 FM ROCK + DÉTENTE

CHLT 630

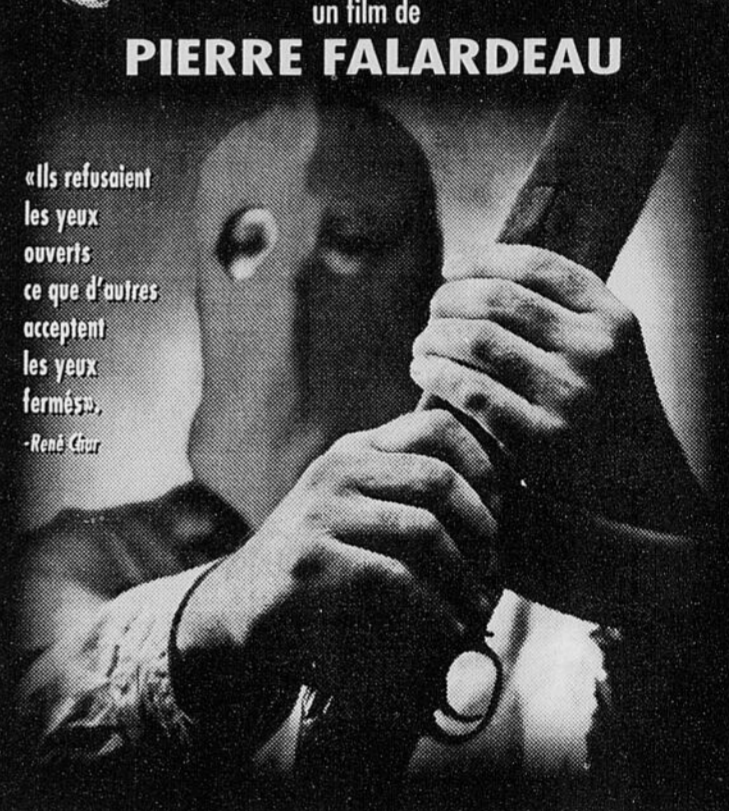
CFP DISTRIBUTION

FAMOUS PLAYERS

ont le plaisir d'inviter 400 personnes à la première du film-événement

OCTOBRE

un film de PIERRE FALARDEAU



Judi le 6 octobre 1994 au Carrefour de l'Estrie

Pour assister à l'avant première du film «OCTOBRE», présentez-vous, le jeudi 29 septembre 1994 à 9h00 à la station au 25 rue Bryant, Sherbrooke avec le coupon ci-contre dûment rempli. Les premiers arrivés recevront un laissez-passer pour 2 personnes.

• Le concours débute le 24 septembre pour terminer le 29 septembre 1994. Nom: _____

• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CFP Distribution. Adresse: _____

• La valeur des prix offerts est d'environ 3000,00 \$. Ville: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

Le dernier IMAX se balade dans l'univers fantasmagorique des rêves

Montréal (PC)

Cerveau et vol d'oiseau: le nouveau programme double du cinéma IMAX explore les labyrinthes du plus complexe organe humain et certaines de ses réalisations les plus impressionnantes, les machines qui permettent à l'homme de réaliser son rêve de voler comme les oiseaux.

Ce programme double est présenté depuis quelques jours et jusqu'au printemps prochain. En même temps, la programmation automne-hiver de la grande salle du Vieux-Port reprend la projection de quelques classiques qui permettent d'accompagner des astronautes, de revenir sur terre et d'explorer le «Grand Canyon» ou de subir «Le grand choc rock» avec les Rolling Stones, Live at the Max.

Deux autres reprises apparaîtront aussi cet hiver pour compléter cette programmation à sept bran-

ches. Le film consacré au cerveau s'intitule «Imagine» et est présenté en version 3D (comme dans trois dimensions). Le spectateur met d'horribles mais efficaces lunettes et se laisse prendre au jeu d'une balade tridimensionnelle dans l'univers fantasmagorique d'une «réveuse» que deux savants examinent à l'aide d'une multitude d'appareils sophistiqués, dont un scanner.

C'est Alice au pays des merveilles des temps postmodernes, placée sous le bistouri électronique de scientifiques alliant la passion du docteur Frankenstein et l'humour des Marx Brothers.

Cette trame dramatique sert de prétexte à la réalisation d'images extraordinaires: la «réveuse» survole des nuages, danse un ballet sous-marin avec des lézards-humains, se lance dans une course époustouflante à dos de «scooter des mers», sur un fleuve de la Nouvelle-Zélande, chatouille de près un éléphant blanc, à pois, dans un décors à rendre jaloux les 101 dalmatiens.

Le plus intrigant, c'est une technique spéciale mettant paradoxalement en scène des effets de miniaturisation. Elle donne l'impression au spectateur à lunette de se transformer en plus que géant. Ce film de 24 minutes a d'abord été présenté en Corée pendant Expo 93.

«Imagine» a alors été vu par plus de 850 000 personnes, en 90 jours.

Moins récent mais...

L'autre «nouveau» de la saison, «A vol d'oiseau» (On the Wing) a été réalisée en... 1986. Il s'agit d'un hommage à tous ce qui vole en nature ou en société. Tout y passe, en grand format, des merveilleuses libellules aux gigantesques ptérodactyles, et surtout les pion-

niers de l'aviation, du premier aéroplane des frères Wright jusqu'aux bolides volants d'aujourd'hui, filmés aux quatre coins du monde.

On doit bien l'avouer, ce film est décevant quand on le compare à l'autre partie du programme, plus récente, beaucoup plus raffinée et surtout en trois dimensions. «A vol d'oiseau» est projeté pour une première fois à Montréal pour souligner le 5e anniversaire de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI), organisme des Nations unies installée dans la métropole québécoise.

Au cours de la dernière décennie, 450 millions de spectateurs du monde entier ont déjà vu un film IMAX, une technologie canadienne.

63, rue King ouest

LA MAISON DU CINÉMA

(819) 566-8782

MAINTENANT OUVERT

LE DIMANCHE APRÈS-MIDI!

«L'émotion et le suspense sont au rendez-vous.»
-Pierrette Roy, LA TRIBUNE

Le Client SUSAN SARANDON TOMMY LEE JONES
v.f. de «THE CLIENT»
TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:20 DIM.: 1:05 - 3:20 - 6:55 - 9:20

«Une savoureuse comédie.»
JOURNAL DE MONTRÉAL

Whoopi Goldberg Ray Liotta

Corrina, Corrina
version française
TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:30 DIM.: 1:10 - 3:30 - 7:10 - 9:30

«Irrésistible.» -Serge Dussault, LA PRESSE

Tom Hanks Forrest Gump
EN VERSION FRANÇAISE
TOUS LES SOIRS: 6:45 - 9:25 DIM.: 1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:25

«Le Secret de Jérôme obtient un A du public.»
L'Acadie Nouvelle

MYRIAM CYR GERMAIN HOUE REMY GIRARD

LE SECRET DE JÉRÔME
un film de PHIL COMEAU
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20 DIM.: 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20

«INSOLITE, AMUSANT, HYPER-CAPOTÉ!»
-L. Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

de zéro à héros

MASQUE THE MASK
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 DIM.: 1:15 - 3:15 - 7:00 - 9:15

«Une formidable histoire... un tour de force exceptionnel.»
-P. Leroux, JOURNAL DE MONTRÉAL

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO CANNES PRIX DE LA COMMISSION SUPÉRIEURE ET TECHNIQUE CANNES

GROSSE FATIGUE
UNE COMÉDIE DE MICHEL BLANC AVEC CAROLE BOUQUET
TOUS LES SOIRS: 7:20 - 9:10 DIM.: 1:20 - 3:10 - 7:20 - 9:10

LE VENT DU WYOMING

MICHEL CÔTÉ MARC MESSIER

«Puissant, inspiré, incomparable!»
-P. Roy, LA TRIBUNE

«Une réussite complète, à voir absolument!»
-Suzanne Lévesque, Bon Matin

TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:15 DIM.: 1:15 - 3:15 - 7:15 - 9:15

FAMOUS PLAYERS

CINÉMA 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 \$4.99 SAMEDI ET DIMANCHE JUSQU'À 19H00

CARREFOUR DE L'ESTRIE

FORREST GUMP (VOA)(G) SOIRS 7H00 ET 9H35. SAM ET DIM 1H30, 4H15, 7H00, 9H35.

LE FILM ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ

CLAUDE BERRI présente PATRICE CHEREAU

ISABELLE ADJANI • DANIEL AUTEUIL JEAN-HUGUES ANGLADE VINCENT PEREZ • VIRNA LISI

SOIRS 9H40 SAM ET DIM 1H30, 5H20, 9H40.

La Reine Margot

CHARLIE SHEEN NASTASSJA KINSKI

CE N'EST PAS LA CHUTE QUI EST MORTELLE.

TOUS LES SOIRS 7H30 ET 9H30. SAM ET DIM 1H15, 3H20, 5H25, 7H30, 9H30.

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

VAN DAMME ILS ONT TUÉ SA FEMME, IL Y A DIX ANS. IL EST ENCORE TEMPS DE LA SAUVER.

LE FLIC DU TEMPS version française de TIMECOP LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

UN MEURTRE, C'EST POUR TOUJOURS... JUSQU'À MAINTENANT.

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00 SAM. DIM.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE-DU CANADA (578, King est) - Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King est).

BANQUE SCOTIA (100, Wellington sud) - Exposition des oeuvres du peintre-acrylique Armand Dussault (heures d'ouv. de la banque).

BAR LE BOSTON - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

BIBLIAIRE G.G.C. (430, Minto) - Exposition d'aquarelles par Pierre Casey et Pierre Jeanson. Jusqu'au 30 sept. Ouv.: du lun. au sam.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette) - Mezzanine: exposition de livres d'étude et de science. Jusqu'au 27 sept. Oeuvre de l'auteur du mois de septembre de l'A.A.C.E.: Ginette Bureau.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CLINIQUE MÉDICALE DES CANTONS (1470, King ouest) - Récentes aquarelles de Madeleine Fissette. Ouv. sur heures du bureau. Jusqu'à la fin sept.

CLUB DE GOLF SHERBROOKE (1,000 Musset) - Exposition des oeuvres du peintre acrylique Armand Dussault.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster) - Exposition des oeuvres de Carole Dallaire, art naïf, et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOR ET PEL-LAND (172, Wellington nord) - Exposition des artistes G. Fortin, R. Guillemette, P.E. Guillemette, R. Brouillet, J. Poirier, M. Carrette.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria) - Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALERIE HORACE (74, Albert) - Salle 1: Lynda Saint-Laurent. Salle 2: Monique Girard. Type d'événement: installations. Jusqu'au 25 sept.

GALLERIA 2520 (2520, Portland) - Exposition des artistes Marc Garneau, Tom Hopkins, François

Vincent, Frank Mulvey, Daniel Ville-neuve.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana) - Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». «Une rivière à découvrir». Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174, Palais) - Exposition temporaire: «Musée de nos maisons X: rétrospective». Du 24 sept. au 30 oct. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h, tous les merc. 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac) - Musée de la Tour: exposition permanente située dans la tour du Séminaire comprenant plus de 100 000 pièces de collection. Centre Léon-Marcotte: provenant du Biodôme de Montréal et produite par la Cité des Sciences de Paris: «Terre! Terre!», exposition composée de 24 jeux interactifs abordant les grands systèmes naturels de notre planète. Jusqu'au 20 nov. Ouvert tous les jours 10h à 17h.

PLACE PATON (La Capitale) - Exposition des huiles et aquarelles de Lauréanne Leblond Proulx.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au ven., 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Salle Andrée Désilets: Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars 95. Salle 2: «Ma généalogie, une histoire à découvrir». Jusqu'au 7 oct. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 10h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuits patrimoniaux Vieux nord, à pied; Vieux-Sherbrooke en voiture.

YILDIZ (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres de Céline Desruisseaux, peintre.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

AUBERGE AYER'S CLIFF (1087, Main) - Exposition: «Commemoration du Canton de Hatley», présentée par la Société historique de North Hatley. Jusqu'au 30 oct.

GALERIE ART-MULTI (871, Main) - Exposition des oeuvres de Georgette Gavin Johnstone, Michel Duguay et Diethild Schott. Jusqu'au 8 oct.

ATELIER GALERIE JEAN-

PIERRE DENNIS (230, Tyler) - Oeuvres récentes de l'artiste-peintre Jean-Pierre Dennis. Ouv.: tous les jours, 9h à 21h.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union) - Expositions temporaires: oeuvres de Suzanne Fauteux, acrylique, et Jean-Marc Gazielle, acrylique, jusqu'au 10 oct. Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Costumes des années 1900 jusqu'au 10 octobre. Sculptures de Lucien Bolduc, miniatures des métiers traditionnels. Exposition «Une histoire d'amour de la cirque au début du XXe siècle» (1906-1929) Léo Duperré. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.-ST-LAURENT (6, Principale sud) - Commémoration de l'ancien Premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Animation d'époque dans la maison, tous les dimanches de 13h à 17h, jusqu'au 16 oct. Ouv.: tous les jours, 10h à 12h, 13h à 17h.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège) - Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, ROUTE 116) - Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale) - Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schmutgen.

DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART (65, Principale) - Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu. ven. sam.: 13h à 20h.

EAST HERFORD

LA GALERIE (417, Principale) - Expositoin des huiles et aquarelles de Georgette Samson, Raymonde Grégoire, Lucie Roy-Alain, Lyliane Lapointe. Ouv.: lun. au sam., 9h à 16h. Jusqu'au 15 nov.

EASTMAN

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du lac d'Argent) - «Oeuvres récentes», exposition de Denis Juneau. Jusqu'au 11 oct.

LENNOXVILLE

CENTRE D'ARTISTES-UNIVERSITÉ BISHOP - Exposition des oeuvres récentes de Rosemary Miller et John Miller. Jusqu'au 1er oct. Ouv.: mar. au dim., 13h à 16h30, jeudi en soirée 19h à 21h.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry sud) - Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BERMER ART (Déragon) - Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

EUCALYPTUS (408, Principale) - Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta) - Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

ART-THE (95, Principale) - Exposition des oeuvres des artistes Christian Debert, Jean-Pierre Dennis, Andrée Marcoux, Georges Constantin ainsi que le sculpteur Pierre Chouinard. Ouv.: lun. au mer.: 10h à 18h; jeu. au dim.: 10h à 20h.

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main) - Exposition de 7 artistes Roumains; parmi les exposants, oeuvres du peintre Alexandru Savu, gagnant du concours international d'art naïf 1993. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A. Bombardier) - Exposition des oeuvres récentes de Sandra Lebel-Morneau (mine de couleur) et de Yanick Lebel-Morneau (huile et acrylique). Jusqu'au 20 nov. Ouv.: lun. au ven. 9h à 11h30, 13h à 17h; merc. et ven. 19h à 21h, sam. 9h à 12h; dim. 14h à 16h.

MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier) - En montre: le bras spatial canadien. Jusqu'au 4 janv. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour) - Exposition de trois peintres: Denise Ménard «Demay», Thérèse Potvin et Gérard Desrochers. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h.

WEEDON

(2150, route 112) - Exposition permanente des oeuvres de Solange Livernoche Bolduc. Ouv.: merc., de 13h à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PA-

TRIMONIAL LA POUÏRIÈRE (342, Saint-Georges) - Centre d'interprétation sur l'histoire de la poudre noire et exposition intitulée «De Plume et d'esprit, à la poursuite de la sauvagine», du merc. au dim., 13h à 17h, jusqu'au 3 oct.

PUB LE CLIFF HOUSE (1087, Main) - En spectacle le groupe «Bare Bones» le ven. 30 sept., et le sam. 1er oct., à 21h.

EAST ANGUS

CENTRE CULTUREL (288, Maple) - Spectacle de Pier Béland. Sam. 24 sept., 21h.

LENNOXVILLE

CHAPELLE ST-MARK-UNIVERSITÉ BISHOP - Récital d'orgue avec Kenneth Gilbert le dim. 25 sept., à 15h.

MAGOG

CENTRE COMMUNAUTAIRE (95, Merry nord) - Rencontre musicale avec Antoine Padilla, auteur-compositeur et chroniqueur radiophonique. Mar. 27 sept., 19h.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry nord) - Spectacle avec l'humoriste Patrick Huard le sam. 24 sept., à 19h et 22h. Spectacle pour enfants intitulé «Le monde imaginaire de Jôve» avec Claude Steben, pour enfants de 3 à 9 ans. Le dim. 25 sept., à 14h. Plume en spectacle le sam. 1er oct., 20h30.

LIQUOR STORE (101, Dumoulin) - Garou en spectacle les jeudis à compter de 21h.

RÉGIONS

SAINT-CAMILLE

LE P'TIT BONHEUR (162, Mi-quelon) - En spectacle Sylvain Lelièvre. Le sam. 24 sept., 20h30.

CINÉMA

SHERBROOKE

MAISON DU CINÉMA (63, King ouest) - Salle 1: «Le vent du Wyoming». Dim.: 13h15, 15h15, 19h10, 21h15. Tous les soirs: 19h15, 21h15. Salle 2: «Le masque». Dim.: 13h15, 15h15, 19h, 21h15. Tous les soirs: 19h, 21h15. Salle 3: «Corrina Corrina». Dim.: 13h10, 15h30, 19h10, 21h30. Tous les soirs: 19h10, 21h30. Salle 4: «Grosse fatigue». Dim.: 13h20, 15h10, 19h20, 21h10. Tous les soirs: 19h20, 21h10. Salle 5: «Le client». Dim.: 13h05, 15h20, 18h55, 21h20. Tous les soirs: 18h55, 21h20. Salle 6: «Le secret de Jérôme». Dim.: 13h05, 15h20, 18h55, 21h20. Tous les soirs: 18h55, 21h20. Salle 7: «Forrest Gump». Dim.: 13h, 15h45, 18h45, 21h25. Tous les soirs: 18h45, 21h25.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CINÉ-CAMPUS

Vendredi, 29 septembre

18 h 30

INTERSECTION

États-Unis 1994 (1h38)
Drame psychologique de Mark Rydell
Avec Richard Gere et Sharon Stone
Vincent traverse une période de profondes incertitudes: il est partagé entre le désir de refaire sa vie avec sa maîtresse ou celui de rester avec sa femme. Un accident de voiture viendra compliquer d'avantage les choses...

20 h 30

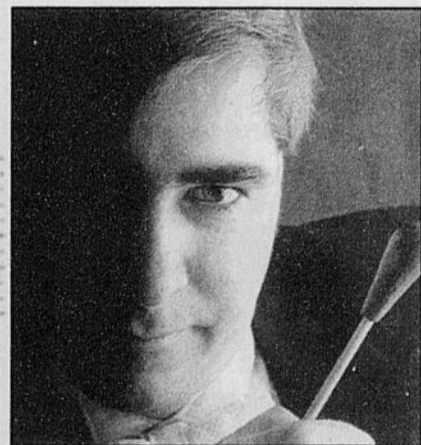
LA LEÇON DE PIANO

Australie-France-Nouvelle-Zélande 1992 (2h)
Drame sentimental de Jane Campion
Avec Holly Hunter et Harvey Keitel
Une jeune mère muette se retrouve sur une île avec sa petite fille. Son père l'ayant promise en mariage, la jeune femme trouvera l'amour... mais pas avec celui qu'elle devrait... Un film d'une grande beauté rempli d'un érotisme troublant à ne pas manquer!

Samedi 1er octobre, 20h

DE STRAUSS À TCHAIKOVSKY

SOIRÉE ROMANTIQUE



L'Orchestre symphonique de Sherbrooke inaugure la saison 1994-1995 de belle et grande façon alors que le romantisme sera à l'honneur. Sous la direction du chef attiré Marc David, l'Orchestre nous offrira en tout premier lieu le Beau Danube Bleu de Johann Strauss. La pianiste sherbrookoise Marie Fabi se joindra à l'Orchestre par la suite pour nous offrir le Concerto pour piano et orchestre no 2 en fa mineur de Frédéric Chopin. La touche finale de cette grande soirée sera la célèbre Symphonie no 6 «Pathétique» du compositeur russe Tchaïkovsky. Voilà une soirée mémorable tant pour les amateurs de musique classique que pour le grand public. Vous aussi, soyez au rendez-vous! Billets en vente actuellement.



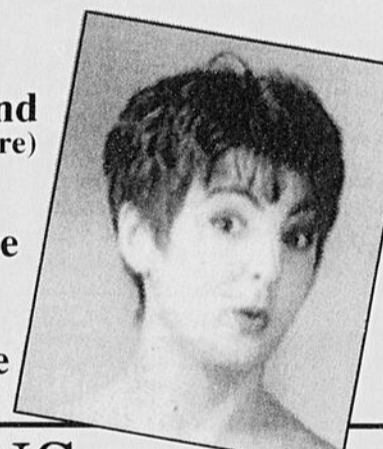
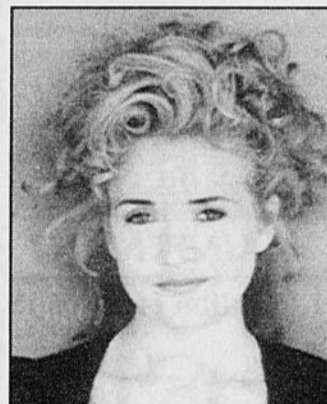
SPECTACLES EN PRÉVENTE DÈS LE 29 SEPTEMBRE

21 octobre Marie-Denise Pelletier

25 et 26 octobre
Chérie, le ciel t'attend (théâtre)

28 et 29 octobre
Marie-Lise Pilote

5 novembre
Mozart, le jeune prodige
Orchestre symphonique de Sherbrooke



Galerie d'art Jusqu'au 23 octobre EXPOSITIONS

JARDIN INDIANA 94

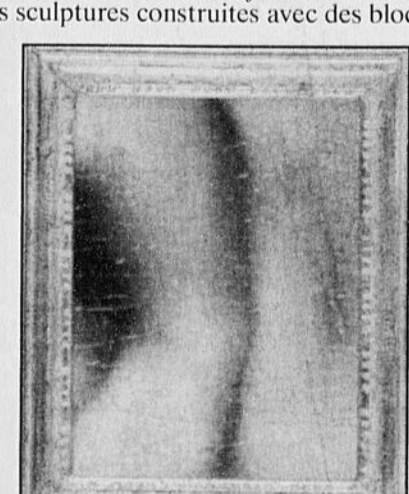
une installation de Diane Boudreault
Jardin Indiana 94 s'appuie sur une reconnaissance d'une définition voulant que le jardin pose en interaction la poétique libérée par la Nature et la technique engendrée par la Culture. Il s'inscrit dans une perspective plus vaste de reconstituer un jour, un réel jardin de verre, à l'extérieur, tout comme le jardinier français, le Nôtre, fut l'artiste des Jardins des Tuileries et de Versailles. Dans ce jardin de verre, j'entrevois des plans de verdure et des plans d'eau recoupés par des sculptures construites avec des blocs de verre.
Diane Boudreault
Hall du Pavillon central
Jusqu'au 23 octobre

L'ÉNIGME DU SOURIRE DE MONA LISA

Suzanne Giroux
Depuis 500 ans, on cherchait à percer l'énigme du sourire le plus célèbre du monde. Une jeune canadienne y est-elle parvenue? (Revue VSD, octobre 1993)
Foyer de la Salle Maurice-O'Bready
Du 27 sept. au 23 octobre

HORTUS (EN) CONCLUSUS

(Le jardin de l'âme) Giuseppe Di Leo



LE PASSEPORT-JEUNESSE EST DE RETOUR!

Cette saison encore, le Centre culturel vous offre toute une pléiade de belles activités culturelles à faire en famille! En tout 4 spectacles, 6 films et un concert de musique classique de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke sont offerts aux enfants pour seulement 8\$! Le parent- accompagnateur bénéficiera de la même offre alléchante pour la modique somme de 12\$. Dès maintenant, informez-vous à nos guichets afin d'avoir vous aussi cet automne plein de plaisir en famille!

Les activités du Passeport-jeunesse débiteront dès le 2 octobre!
Pour informations: 820-1000



Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

L'ObverS: pour les amoureux de la langue

Nichel RONDEAU Sherbrooke

«L'ObverS» sera-t-il aux années 1990 ce que les «Carnets des auteurs réunis» étaient à la fin des années 1960 et au début des années 1970, un phare littéraire allumé et entretenu par les étudiants du département des Lettres et Communications de l'Université de Sherbrooke?

S'il n'en tient qu'à ses fondateurs, Luc-Michel Belley, Marc

Boutin, François Couture, Mylène Goupil, Béatrice Migneault, Maxime-Olivier Moutier et Anouk L-Turgeon, oui.

livres

L'équipe, explique l'un des fondateurs, François Couture, veut créer une infrastructure qui lui survira. «La revue ne nous appartient pas. Après les trois premiers numé-



Le violoncelliste de renommée internationale Denis Brott

Denis Brott ouvre la saison de l'Orchestre de chambre

Sherbrooke (SB)

Envoûté par un simple air de violoncelle? Quel bonheur, car le violoncelliste de renommée internationale Denis Brott ouvrira ce soir, à 20 h, la série de concerts 1994-1995 de l'Orchestre de chambre de l'Estrie (OCE).

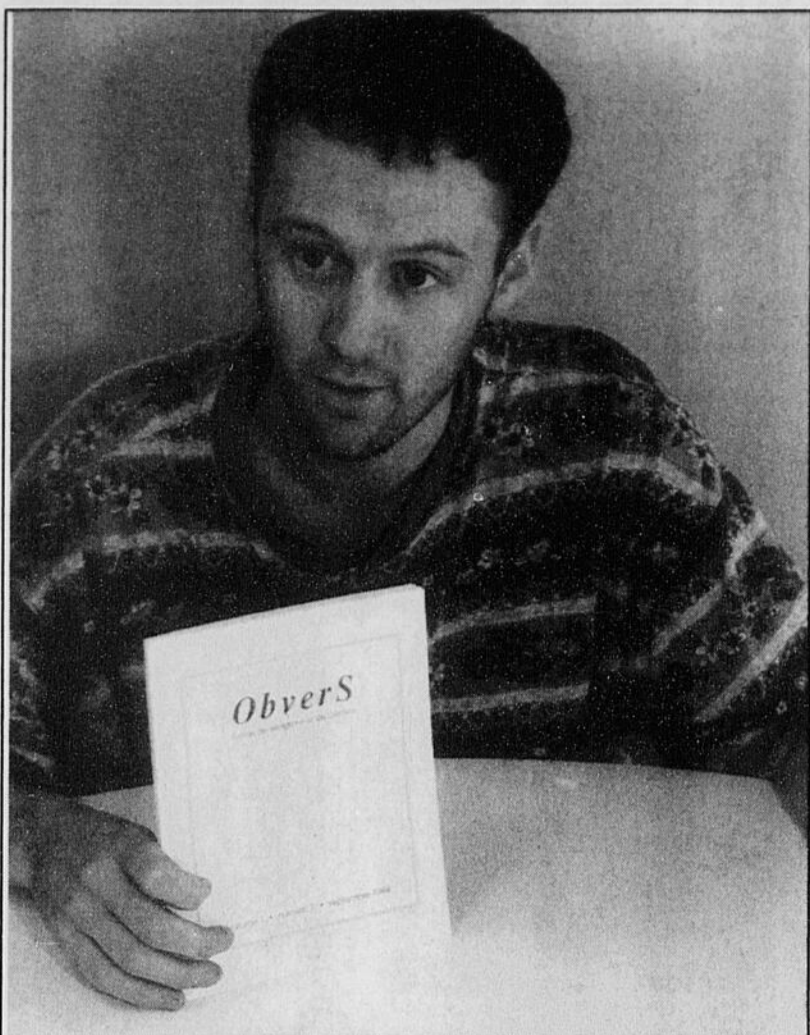
Dirigé par le chef Marc David, dans l'Église Saint-Andrew's Presbyterian, Denis Brott donnera des vagues aux âmes avec le *Concerto no 2 en ré majeur pour violoncelle et orchestre* de Joseph Haydn.

Au programme figurent aussi *La petite musique de nuit*, de Mozart,

la *Sinfonia op. 3*, de Jean-Sébastien Bach, et la *Symphonie no 88* de Haydn.

Denis Brott est un des plus grands violoncellistes du Canada. Né à Montréal en 1950, il a notamment fait partie du quatuor à cordes Orford. Sa carrière a été ponctuée de nombreux prix, dont le Grand Prix du disque, deux trophées Juno, ainsi que d'autres prix remportés dans des festivals de musique classique tous plus prestigieux les uns que les autres.

Aujourd'hui, il est professeur de violoncelle et de musique de chambre au Conservatoire de musique de Montréal.



Téléphoto par Claude Poulin

François Couture montre le tout premier numéro de «L'ObverS», revue publiée par des étudiants de l'Université de Sherbrooke.

ros, une autre équipe, croyons-nous, assurera la gestion de la revue.» D'ailleurs les sept initiateurs de ce projet comptent sur la collaboration d'autres étudiants pour enrichir le contenu de la revue. «Cette revue, nous l'espérons, disent ses concepteurs, montrera longtemps que la sensibilité n'a que faire de l'accumulation des années.»

«L'ObverS» (en fait, l'envers de l'envers, bref l'endroit, le côté face) se veut une revue de recherche linguistique et littéraire et de création. Un peu ce qu'évoquent les deux syllabes du mot: «ob» pour observation et «vers» comme dans la poésie.

Selon François Couture, le public ciblé est celui des amoureux de la langue, parce que même dans les textes qui ne sont pas des créations poétiques ou littéraires, la langue est un bijou.

Le premier numéro se présente en trois volets: l'un de création, avec des nouvelles, des poèmes, des ex-

traits de roman par exemple, un deuxième qui va plutôt vers la recherche, avec la publication de travaux d'étudiants qui méritent de sortir des tiroirs où ils sont cachés après avoir passé une fois entre les mains des professeurs, un troisième où paraissent les textes inclassables, critiques, billets et textes de fond.

«Nous croyons fermement que L'ObverS deviendra rapidement un élément important de la culture sherbrookoise et, à l'image de Sherbrooke, de la culture québécoise», dit François Couture en traduisant la pensée de toute l'équipe.

Le premier numéro, dont le lancement aura lieu lundi à 18h30, au Café Presse Boutique, a bénéficié de subventions de la faculté des Lettres et Sciences humaines, du département des Lettres et Communications et de l'Association étudiante de lettres et communications de l'Université de Sherbrooke.

Pour la suite, l'équipe de «L'ObverS» vise l'autofinancement.

Hachette édite le roman manquant de Jules Verne

Paris (AP)

Paris au XXe siècle, le roman manquant de Jules Verne que les experts croyaient «brûlé pendant la guerre», n'a pas été rétrouvé en cendres: il vient d'être édité chez Hachette après avoir été retrouvé par hasard par l'arrière-petit-fils de l'auteur dans un coffre de bronze que l'on croyait vide.

Le récit de la découverte de ce manuscrit écrit en 1863, qui raconte l'histoire d'un poète dans un Paris des années 1960 dominé par l'affairisme, la finance et la technologie, est lui aussi romanesque.

Le petit cahier aux lignes droites écrites à la plume a passé plus d'un siècle dans un coffre familial de bronze, acier et ciment qui a échoué au fond d'un garage de Toulon. Jusqu'au jour où Jean Verne, l'arrière-petit-fils de l'écrivain, a décidé de faire ouvrir le meuble à l'occasion d'un déménagement. Faute de clés, ce sont les

flammes d'un chalumeau qui ont percé le haut du blindage du coffre où étaient rangés, au fond, les papiers de l'écrivain.

Les papiers sont toutefois oubliés sous une pile de draps jusqu'à la fin 1991, date à laquelle Jean Verne a ressorti le manuscrit et reconnu l'écriture de son célèbre ancêtre. Des experts lui ont déclaré qu'ils connaissaient un texte inédit de Jules Verne: Paris au XXe siècle.

Selon d'autres experts, l'écrivain a eu notamment trois «visions tout à fait extraordinaires». Il a prévu le «métropolitain très léger avec des locomotives qui n'ont pas de moteur et fonctionnent à l'air comprimé», «a défini le moteur à hydrogène» et le «stimulateur cardiaque». Mais il s'est trompé sur les «vêtements (décrits en textiles de fils de fer) et sur l'ordinateur»: il l'a décrit comme un «énorme piano complètement mécanique» sans imaginer «l'électronique qui permet la rapidité et la miniaturisation des ordinateurs modernes».

SUPERBES ROSES À LONGUES TIGES

999 / douz.

Roses de 1ère de qualité
Garanties 48 heures

1 ROSE GRATUITE avec tout achat et sur présentation de cette annonce jusqu'au 22 octobre 1994.

JARDIN DIRECT
Fleurs fraîches coupées

OUI, NOUS FAISONS LA LIVRAISON!

13, 10e AVENUE NORD, PLACE DE L'EST (À côté de la SAQ) **TÉL.: 829-7673**

La Tribune

c'est plus de
100 000 lecteurs par jour!



La Tribune toujours livrée à domicile tôt le matin par plus de 1000 camelots comme *Myriam*.

SERVICE DES ABONNEMENTS
564-5466
1-800-567-6955

LE GRAND DÉBROUILLAGE^{MD} DE SUPER ÉCRAN SIGNÉ CHEVROLET

16 films débrouillés*

Dès 15 h samedi jusqu'à minuit dimanche

Samedi 24 septembre

15 h 00 Début du Grand Débrouillage
15 h 15 Le Jour de la marmotte
17 h 10 Service des urgences
18 h 45 ZOOM (magazine cinéma)
19 h 35 Le Genre
21 h 30 Le Bon Fils
23 h 15 Tireur d'élite
01 h 05 Le Dernier des héros
03 h 20 Candyman, le spectre maléfique
05 h 00 Le Bon Fils
06 h 30 Kurt Vonnegut: La Porte à côté

Dimanche 25 septembre

07 h 00 Les Sentinelles de l'air
07 h 50 Un flic et demi
09 h 25 La Rivière du sixième jour
11 h 35 Cinéma des... effets spéciaux
12 h 10 M. Baseball
14 h 15 Swing Kids
16 h 30 Des pilotes en l'air II
18 h 20 Le Petit Champ
20 h 25 Quand l'esprit vient aux femmes
22 h 25 Eh oui! j'ai épousé une meurtrière
Minuit Fin du Grand Débrouillage

Du confort pour toute la famille avec une Lumina 1995**

Ne manquez pas le Grand Concours Chevrolet en suite tenu en octobre spécialement pour les abonnés de Super Écran!



En octobre, tous les abonnés de Super Écran pourront courir la chance de gagner cette confortable Chevrolet Lumina 1995, d'une valeur approximative de 23 000\$!

Voyez tous les détails de participation au concours pendant le Grand Débrouillage! Tous à vos écrans, en tout confort! Place aux vrais critiques de cinéma! 33 heures de divertissement pour toute la famille...

* Pour les abonnés du câble munis d'un câblelecteur. Ce débrouillage ne confère aucun droit de remise aux abonnés actuels de Super Écran.
** Les caractéristiques du véhicule remis à la personne gagnante pourront différer de celles qui sont représentées dans cette annonce.

SUPER ÉCRAN
LA TÈLE DU CINÉMA

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Vidéotron
SHERBROOKE 566-7711
VICTORIAVILLE 758-0501

TRANSVISION PARÉ INC.
821-2021

«Les juges, quand éclatent les mythes» Des flèches contre les juges... et les avocats

Une critique de Daniel FORGUES

«Il y a une crise de crédibilité dans le système judiciaire au Québec», clame Rodolphe Morissette.

Posé, calme, l'air de la fin quarantaine malgré ses 54 ans, Rodolphe Morissette parle de son dernier livre.

livres

Les juges, quand éclatent les mythes.

«Une charge à fond de train contre les juges comme ça ne s'était jamais fait au Québec», commente-t-il en entrevue avec *La Tribune*.

Chroniqueur judiciaire pour le

Journal de Montréal depuis 11 ans au palais de justice de Montréal, Morissette y a mis le paquet.

En quatre jours, on a épuisé la première édition des 3000 copies de ce bouquin de quelque 200 pages à l'intérieur duquel il ne se gêne pas pour citer des noms, dont ceux de quelques juges de l'Estrie ou originaires de l'Estrie.

Il a mis le paquet, aussi, parce que trois semaines seulement lui ont été nécessaires pour «accoucher» de cette oeuvre.

«Là, c'était trop, ça s'accumulait depuis des années, les jugent charriés, et j'ai décidé de faire un livre pour critiquer la situation», dit-il bien calmement.

Oui, il s'attaque aux juges Verreault, Léveillé, Ruffo et compagnie.

Dans ce bouquin, le chroniqueur judiciaire fait ressortir bien des situations étrangères au monde ordi-

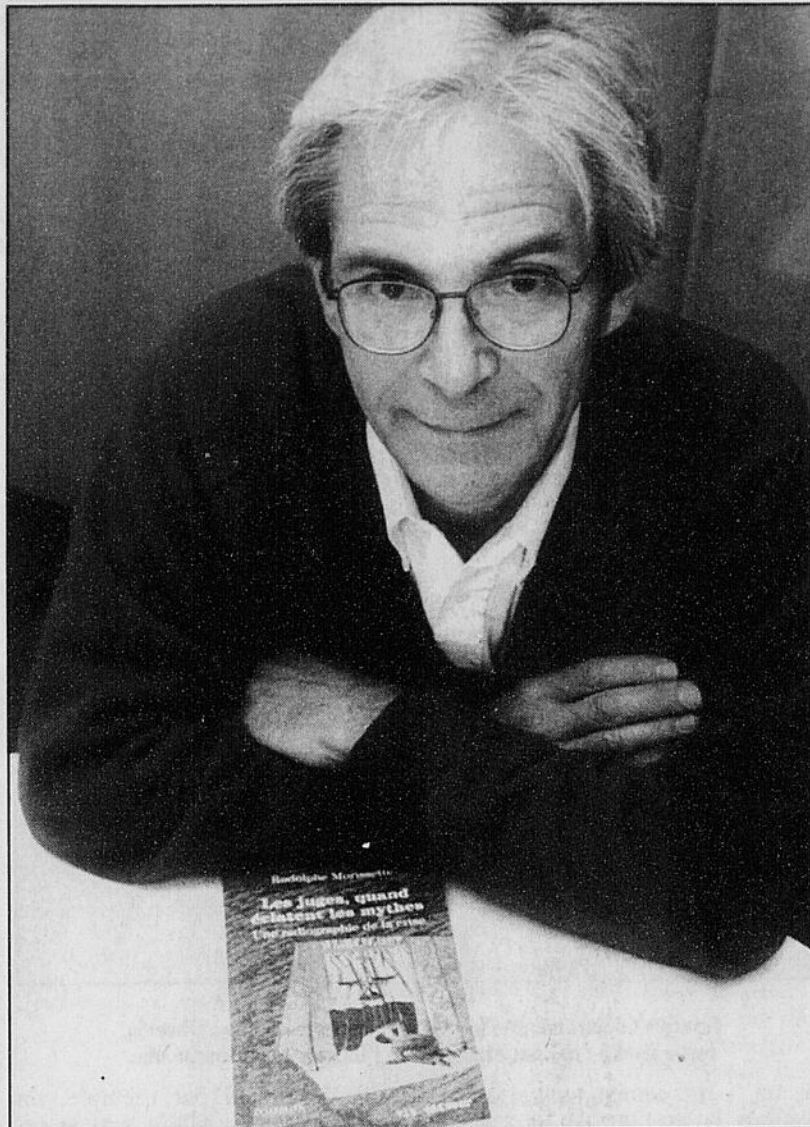


Photo La Tribune par Daniel Forgues

Rodolphe Morissette: une charge à fond de train contre les juges, le système judiciaire en général, en n'oubliant surtout pas les procureurs de la défense.

naire, le monde qui ne connaît pas les palais de justice.

Mais il vulgarise et sait faire choquer par les situations mises en évidence, des situations tantôt rapportées avec détails, tantôt narrées avec plus de souplesse et de délicatesse.

Si, il s'en prend aux juges. Mais quand on sort du bouquin après quelques heures, on s'aperçoit que les juges ne sont pas les seules «victimes» de Morissette.

Les procureurs, les avocats, surtout ceux de la défense, en prennent pour leur rhume.

Presque dans chaque chapitre, Morissette leur lance des flèches. Et elles sont pointues. Son lancer est précis, direct.

Tout le système judiciaire en prend un dur coup.

Suffisamment pour s'interroger sur sa valeur.

Le livre de Morissette ne constitue pas seulement une charge à fond de train contre les juges, mais contre tout le système judiciaire du Québec.

Ceux qui ont déjà eu à faire dans un palais de justice reconnaîtront la valeur de ses arguments.

Et les lecteurs étrangers au monde judiciaire -- y en a-t-il encore? -- seront surpris de constater les faits mis en évidence par Morissette.

Pas besoin d'être spécialiste en droit pour comprendre ce que le chroniqueur judiciaire veut laisser faire voir; des faits précis, concrets, y sont rapportés et attaquent vraiment le système judiciaire, son honnêteté, son administration vraisemblablement à l'épreuve de tout à cause de cette «indépendance judiciaire» des juges.

Les causes mettant en évidence certains juges ne sont probablement que des exemples parce qu'il s'agit de causes officielles.

«Je ne dis pas qu'il n'y a pas de bons juges au Québec, dans l'ensemble on n'a rien à leur reprocher. Mais il y a des cas où l'on peut sérieusement s'interroger sur l'application de la véritable démocratie», dit Morissette en entrevue.

La maison d'édition Partis pris actuels devrait remettre sur le marché, fin septembre, 3000 autres copies de ce bouquin risquant de bousculer passablement le monde judiciaire.

Et, depuis la parution des premiers exemplaires du bouquin, Morissette dit se «tenir dans les coins» au palais de justice de Montréal parce que certains juges n'ont visiblement pas apprécié sa façon de décrier la situation...

D'un coup de foudre fatal à l'autre

Le coup de foudre est total! En ouvrant ce paquet acheminé par les messageries ADP, j'ai tout de suite pressenti qu'il contenait un petit quelque chose qui allait non seulement faire mon bonheur et mon ravissement, mais également ceux de nombreuses autres personnes.

Car je sais que je ne suis pas la seule à apprécier ce type d'ouvrage permettant de consigner soi-même ses meilleures recettes, question de ne pas oublier les adaptations personnelles que l'expérience nous a apprises à faire, au cours des ans, de colliger en un même lieu tous ces bouts de papier ou ces découpages que l'on risque de perdre à tout instant ou, simplement, dans le but de les laisser à la postérité.



Pierrette ROY

cipales épices et herbes aromatiques.

C'est là un cadeau indispensable à faire à quelqu'un qui nous est très cher et à se faire à soi-même, que l'on soit un grand chef ou un simple marmiteux!

Mia et Klaus, *Bon appétit!* Mon carnet de recettes personnel, Éditions de l'Homme, 156 pages.

Le coup de foudre est tout aussi fatal, tout comme la piscine dont il est ici question, pour le plus récent «water-polar» de Francine Picard *Piscine fatale* que viennent de publier les éditions Stanké.

livres

Un roman léger, drôle, plutôt bien écrit et rempli de finesse qui, comme le précédent roman de l'auteure *Silence... on tue!*, se déroule dans le milieu cinématographique pour lequel celle-ci est une passionnée.

Dans le genre policier, Mme Picard élabore ici une intrigue fort bien ficelée qui met en scène un sympathique détective privé que l'on charge d'une enquête sur la mort d'une scénariste dont le plus grand talent, de son vivant, aura été de se faire détester par tout le monde.

Ce qui, du coup, augmente le nombre de suspects possibles et multiplie les éventuelles pistes à suivre.

Et, une chose est sûre, si la piscine est, ici, fatale, la surprise sera, elle, totale.

L'humour abondant, en prime, fait en sorte que *Piscine fatale* se déguste avec avidité, tout autant que les bons petits plats que l'on aura précédemment consignés.

Bon appétit!

PICARD, Francine, *Piscine fatale* (water-polar), éditions Stanké, 176 pages.



MIA & KLAUS

Mais quelle brillante idée que d'avoir demandé aux célèbres et combien talentueux photographes québécois Mia et Klaus de l'illustrer de superbes natures mortes, leurs 53 photographies couleurs nous donnant ici le sentiment de participer à un vrai livre d'art.

Lorsque l'art se conjugue aux plaisirs de la table, c'est le rêve!

La qualité d'ensemble est remarquable, le graphisme superbe et l'ouvrage, relié et bilingue, contient en annexe une table de conversions fort commode, un lexique des principaux termes utilisés en cuisine et une description des prin-



Stanké

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke présente

De Strauss à Tchaïkovsky

SOIRÉE ROMANTIQUE

Au pupitre Marc David

Au programme, des oeuvres de Strauss Chopin Tchaïkovsky

Soliste invitée: Marie Fabi

Le samedi 1^{er} octobre à 20h

ACHETEZ AU 820-1000

Une présentation du CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

PASSE P'ART RABAI 25% AUX 20 PREMIERS ACHETEURS

Une collaboration de HOTEL Le Réserve CHLT 630 CITE (102,7 FM) La Tribune

Article de voyage du jour

La Tribune

La crème épilatoire d'Hélène Aubin

PLUS DE 15 000 \$ EN PRIX POUR LE 15^e ANNIVERSAIRE DE CIMO!

«FAITES VOTRE VALISE»

ET PRÉPAREZ-VOUS À PARTIR!

Notez l'article du jour inscrit sur cette page et les trois mentionnés à CIMO à 8 h 15, 11 h 15 et 14 h 15.

Écoutez ensuite Nicolas entre 16 h et 18 h, du lundi au vendredi, et préparez-vous à téléphoner.

Vous pourriez gagner un certificat-cadeau de 150 \$ pour l'achat de vêtements et devenir admissible pour le grand prix hebdomadaire, soit un voyage pour deux personnes en République Dominicaine avec Kathleen (Club Las Rocas), Francis Martin (Club Casa Laguna) ou Mario Pelchat (Club Villas Del Atlantico).

EN TOUT: 6 VOYAGES POUR DEUX PERSONNES ET 4 500 \$ DE VÊTEMENTS!

CIMO 106 RADIO ÉNERGIE 106,15 ANS

SAISON 1994-1995

UNE SAISON MAGNIFIQUE!



5 GRANDS CONCERTS: 75\$

- flûte, harpe et alto avec le **TRIO LYRA**, le 24 septembre.
- violoncelle avec **SHAUNA ROLSTON** (photo), le 4 novembre
- quatuor à cordes **PENDERECKI** le 21 janvier
- guitare et flûte avec le duo **SCHMIDT-VERDERY** le 25 mars
- flûte, piano et violon avec le **TRIO MARTINU** (Alain Marion, Marc-André Hamelin, et Angèle Dubeau) le 29 avril

JOIGNEZ-VOUS À LA CLIENTÈLE PRIVILÉGIÉE DU THÉÂTRE CENTENNIAL ET ABONNEZ-VOUS EN TÉLÉPHONANT AU GUICHET:

822-9692

N'oubliez pas de demander le programme de saison et le dépliant des films.

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY ENNOXVILLE, QUÉBEC RESERVATIONS: 822-9692

SensAtion

Galerie d'Art présente...

Dwight Baird
Patrick Beckerich
Richard Bélanger
Mario Bouchard
Pauline Boudreau
Jeannine Bourret
Louis-Philippe Charbonneau
Sandra Cunningham
Nicole Foreman
Martin Gagnon
Serge Gosselin
Guy Légaré
Pierre Legault
Bruno Lord
Élise Miron
Paquin-Frenette
Louise Rioux
Léa Rivière
Allison Robichaud

1273, rue King Ouest
Sherbrooke
564-0885

Cours d'aquarelle
par Pauline Boudreau

Renée Martel

«Je souhaite vaincre le snobisme qui isole le country-western»

Montréal (PC)

La participation de Renée Martel à l'émission *Country centre-ville* lui a redonné de la vitalité et une assurance qu'elle désire mainte-

nant mettre à profit au cours de la prochaine saison.

«On prépare 26 émissions avec de nouveaux invités et je souhaite simplement qu'on parvienne à vaincre le snobisme qui isole le country-western, particulièrement à Montréal. Quand tu t'identifies au coun-

try, la radio te met tout de suite une corde au cou. Mais quand Cabrel chante le country de Richard Desjardins, là ça passe. Je pense que je vais arrêter de m'en faire avec ça parce que les directeurs musicaux des stations de radio sont encore trop «pognés».



La participation de Renée Martel à l'émission *Country centre-ville* lui a redonné de la vitalité.

Photolaser PC

Clapton et Vaughan, frères dans la douleur

Philippe ZELLER (PC)

Montréal, capitale mondiale du blues? Il ne sera certes pas interdit de le croire le 3 octobre, alors qu'Eric Clapton honorerà le Forum de l'une de ses trop rares visites, la plus récente remontant à l'automne de 1988.

Également à l'affiche d'un double-header de premier ordre, Jimmie Vaughan, ex-guitariste des mythiques Fabulous Thunderbirds, frère malheureux du regretté Stevie Ray Vaughan, virtuellement tombé au combat, à sa sortie de scène, dans l'écrasement d'un hélicoptère à bord duquel Jimmie avait lui-même failli prendre place.

rock

Ce programme, le plus juteux depuis celui qui associait en juin George Thorogood à ZZ Top, n'est pas le fruit du hasard. Outre une passion sans borne pour les 12 mesures, Clapton et Vaughan partagent quelque chose de très intime: la douleur d'avoir perdu un proche dans de tragiques circonstances.

Quelques minutes avant le crash fatal du 26 août 1990, Clapton avait été le dernier à croiser le fer avec Stevie Ray sur la scène d'Alpine Valley, près de Chicago. Marqué par le sort, il devait perdre son fils de 4 ans, le petit Connor, victime quelques mois plus tard d'une chute depuis le 53e étage de l'immeuble new-yorkais habité par les Clapton.

Inconsolable, le guitariste aujourd'hui âgé de 49 ans rumina longtemps son chagrin avant de s'en s'affranchir partiellement en jouant le blues —«quoi d'autre?»— et en se mettant à nu dans la très belle «Tears in Heaven». Décidément cruel, le sort voudra que ce *single* et l'album subséquent, «Unplugged», valent à «Slowhand» le plus grand succès commercial, sinon critique, d'une prolifique carrière lancée il y a 30 ans.

The show must go on... et «From The Cradle», constitué de 16 interprétations de classiques de Muddy Waters, Robert Johnson, Elmore James, etc., vient d'être lancé. À en juger par la force tragique qui émane de ces pièces, Clapton n'a toujours pas la tête à la fête.

Thérapie

Jimmie «Law» Vaughan, 43 ans, vient aussi d'accoucher de son disque-thérapie dont le titre, «Strange Pleasure», ne laisse planer aucun doute sur les conditions de son enregistrement.

Après quatre ans passés à tourner en rond dans sa demeure texane de South Austin, le guitariste à la *duck tail* gominée crache sa rage dans un album de blues sans fioritures —même les lignes de basse sont assurées à l'orgue—, reprenant exactement là où les deux frères avaient laissé avec «Family Style». Magnifique, le compliment n'est pas trop fort.

«Strange Pleasure», premier album solo de Jimmie, c'est le blues comme on devrait toujours le jouer, sale, rebelle, gaillard et sans bornes: chez les Vaughan, on n'a jamais été sectaires. De «Boom-Bapa-Boom» au morceau-titre, rhythm'n'blues, soul, gospel et jazz sont de la partie.

On pense beaucoup à Stevie Ray mais il est clair que ce disque est bien celui de Jimmie. Siamois au chapitre des influences, les deux frères se sont toujours distingués par leur façon d'attaquer les cordes. Là où le premier en jetait plein la vue avec de multiples cascades de notes, le second, plus économe de ses moyens, préfère séduire par de courtes phrases bien senties. Voilà un type qui a beaucoup vécu et qui joue comme s'il n'avait plus rien à prouver.

Le sommet de cette incursion au plus profond de l'âme est sans contredit «Six Strings Down», un petit «delta» dédié au frangin ainsi qu'à tous les bluesmen réclamés par le Ciel. «Heaven done called another blues stringer back home», soupire Vaughan, sa plainte appuyée par quelques notes et un trio de choristes. «Lord, they called another blues stringer back home...»

télévision

«Je suis peut-être naïve, mais il y a du bon rock et du mauvais rock et du bon pop et du mauvais pop. Et personne ne chiale contre le pop et le rock. Mais quand il est question du country et du western et que les gens tombent sur un truc douteux, alors là c'est tout le country et tout le western qui mangent une claque. Il me semble qu'on généralise un peu vite et un peu trop. Mais je reconnais que le country et le western pourraient évoluer un peu plus.»

Renée Matel ne crie pas à l'injustice, «mais ce monde-là c'est le mien et quand je le défends, eh bien on dit que je suis amère. Franchement! C'est pas pour rien que mon dernier album s'intitule *Authentique!*»

La sortie de cet album en 1992 l'a forcée à se remettre en question, plusieurs années après avoir traversé une période difficile. «Il y a 18 mois, je m'appretais à tout lâcher et à me retirer de la vie artistique. Je n'avais pas le goût de me voir descendre et de m'accrocher et pas le courage de me battre. Je n'ai plus 25 ans.»

Aujourd'hui, la fille de Marcel Martel se dit heureuse de son retour et fière de son émission *Country centre-ville*, qui entame sa deuxième saison.

«Je n'aurais jamais imaginé me retrouver dans cette situation il y a un an et demi. Tout allait mal, les ventes de mon album ne décollaient pas. Puis, un vendredi après-midi, le téléphone a sonné et tout a changé.»

Avec le succès d'écoute de *Country centre-ville* (moyenne de

600 000 téléspectateurs par émission) et celui de son album (34 000 copies vendues), Renée Martel dit n'envier personne. «J'entrepris une deuxième carrière. J'ai de l'expérience et je peux me débrouiller. Je ne suis pas une grande animatrice de télévision mais je m'améliore et je suis les conseils de certaines personnes.»

Des erreurs bien compréhensibles ont jalonné son parcours à la télé. «Je voulais trop bien faire, trop en mettre. Sans être parfaite, je me sens plus sûre de moi et je travaille pour le monde qui m'aime. J'aime les gens honnêtes qui ne craignent pas de montrer qu'ils sont contents. Et encore là, y'a du monde qui va trouver ça quêtaine.»

À un moment où des artistes et artisans tentent de sortir la musique country du ghetto western, Renée Martel souligne l'apport d'un homme comme Denis Désormeaux, qui représente le renouveau du country. Désormeaux a bâti le Complexe Nashville à L'Acadie et il investit beaucoup de temps et d'argent pour donner un nouvel essor à la musique. «Il sera toujours difficile d'expliquer la différence entre le country et le western. C'est comme le sexe des anges. Je ne me sens ni amère, ni frustrée, ni offensée, mais appelons un chat un chat: un problème existe et il faudra un jour ou l'autre se serrer les coudes et travailler à le résoudre.»

Le monde imaginaire de... **JÔVE**
SPECTACLE POUR 3 À 9 ANS

DEMAIN À 14 h

Dimanche 25 sept. à 14 h
Enfants: 3\$
Adultes: 5\$

RÉSERVATIONS : 847-0470

LE VIEUX CLÔCHER DE MAGOG

Début de la série **GRANDS CONCERTS**
Le samedi 24 septembre à 20 h
avec le **TRIO LYRA**

Une soirée de musique de chambre avec flûte, harpe et alto qui se termine avec vin et fromage.

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY
ENNOXVILLE, QUÉBEC

RESERVATIONS: 822-9692

Billets réguliers: 20\$
Abonnement: 5 concerts pour 75\$

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LUC DE LAROCHELLIÈRE
LE SHOW DE L'ANCE
Los Angeles

VENDREDI
30 SEPTEMBRE - 20 h

SPECTACLE DE L'ANNÉE-HUMOUR
ROUSSEAU

LA ROUSSEAUMAMIE CONTINUE...
Réservez vite vos billets - ACHAT PAR TÉLÉPHONE

VENDREDI 7 OCTOBRE, 20 h

paul piché **l'instant**

Enfin sur scène avec «Mon cousin Jacques», «La boîte aux lettres», «Cette lettre», etc.

SAMEDI
8 OCTOBRE
20 h

Une collaboration de

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Achetez au 820-1000

Dans le but d'encourager le théâtre anglophone en Estrie

Le THÉÂTRE CENTENNIAL et Le THÉÂTRE PIGGERY
sont fiers de présenter

Un spectacle solo tout ce qu'il y a de plus original, écrit, dirigé et interprété par

CHRISTOPHER PLUMMER

A Word or Two, Before You Go

«A Word or Two» pourraient, je le suppose, être décrits comme une promenade quelconque à travers cette littérature aimée depuis si longtemps. C'est d'ailleurs cette littérature qui met mon imagination en ébullition depuis ma jeunesse, illuminant les multiples étapes de mon voyage à travers la vie.»

Le 7 et 8 OCTOBRE à 20h 30
Billets: 25 \$ - 50 \$ (réception incluse)
(en anglais)

THÉÂTRE CENTENNIAL
Université Bishop's, Lennoxville, Québec
Rés.: (819) 822-9692

ROYAL BANK, POWER CORPORATION OF CANADA, The Gazette, HOUR, LaTribune, CIAD

La Fondation Corps Âme et Esprit pour toxicomanes et alcooliques présente

DAN BIGRAS

en spectacle

au Palais des Sports de Sherbrooke
Le samedi 8 octobre à 20 h
Prix d'entrée: 15\$ Info: 563-3323

Spectacle bénéfique pour la Fondation Corps Âme et Esprit

Points de vente: Palais des Sports, Centre culturel, Archambault, boutique Presse-Café.

DES BÉNÉVOLES DE CORPS ÂME ET ESPRIT FRAPPERONT À VOTRE PORTE À PARTIR DU 29 AOÛT

En collaboration avec: LaTribune, CITE, TÉLÉ 7

Nos sorties

Le Dauphin de Drummondville D'abord pour les plaisirs de la table

Gérald PRINCE

Drummondville

Se dressant depuis plus de 30 ans en bordure du boulevard Saint-Joseph, le Dauphin de Drummondville, par l'intermédiaire de sa salle à manger La Régente, a su s'adapter au fil des ans pour s'ouvrir à une clientèle de plus en plus exigeante, désirant des mets recherchés et variés à prix abordable.

restaurants

«Nous cherchons à répondre à ce besoin latin bien présent chez les

Québécois de se retrouver pour jaser et fraterniser autour d'une bonne table», confie Jean-Yves Milot, pdg de cette entreprise familiale fondée en 1963 par son père, Jean-Claude, aujourd'hui décédé.

Pendant plusieurs années, le Dauphin ciblait surtout la clientèle de l'hôtel, avec des menus de haute gamme de la cuisine française, et a recruté des chefs prestigieux comme André Raymond, qui y a oeuvré durant 22 ans, faisant du Dauphin l'une des tables les mieux cotées au Québec.

Cependant, évolution oblige, les dirigeants du Dauphin se sont rendus compte il y a une dizaine d'années de changements importants dans le goût des clients, soit par leur connaissance des cuisines étrangères provenant de leurs voyages, soit par



Photo La Tribune par Gérald Prince

Loin de s'asseoir sur ses 30 ans de notoriété, la salle à manger La Régente, de l'hôtel Le Dauphin de Drummondville, a su innover pour attirer, en plus de la clientèle de passage, les bonnes fourchettes du Centre du Québec. Son pdg, Jean-Yves Milot, a d'ailleurs reçu le titre d'Hôtelier de l'année en 1994.

trée, un mets principal et un dessert pour 14,95 \$, en choisissant parmi plusieurs mets affichés. «Cela peut permettre au chef des petites fantaisies, même des excentricités», ajoute M. Milot, qui rappelle des succès, attribuables à cette formule, comme le carpaccio de boeuf (mets italien à base de viande crue marinée).

Les bonnes fourchettes

Ces initiatives ont permis au Dauphin de se tailler une place enviable dans la cuisine de toute la région et d'attirer non seulement la clientèle de passage, comme autrefois, mais aussi les bonnes fourchettes du Centre du Québec. Pour un, les brunchs du dimanche matin sont devenus le rendez-vous à la mode des familles de la région. Encore là, devant un buffet de très haut niveau, des dizaines de famille viennent se rencontrer, fraterniser, bavarder autour de pièces montées et d'étalages de mets qui réjouissent autant l'œil que le palais.

«Autour d'une table, les gens doivent se plaisir, s'amuser même», ajoute Jean-Yves Milot, qui considère que l'entreprise est, comme c'est le cas depuis ses débuts, sur une pente montante comme jamais.

D'ailleurs, cette année, M. Milot s'est vu décerner le titre de l'Hôtelier de l'année, lors du congrès annuel de l'Association des hôteliers du Québec et l'Association des fournisseurs d'hôtels et de restaurants, une mention dont il est fier à juste titre. Le Dauphin de Drummondville a donné lieu à la fondation de deux autres hôtelleries du même nom, l'une à Saint-Hyacinthe, dirigée par Jean-Pierre Milot, et l'autre à Québec, par Jean-François Milot, les frères de Jean-Yves.

Et sa fille, Geneviève, âgée de 19 ans, étudie comme lui à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie à Montréal et devrait suivre ses traces un jour: «Bon sang ne peut mentir», n'est ce pas ce que dit le proverbe?

Resto-Italia Casa Chirico Cucina Italiana

Pour accéder à votre demande,
LE RESTAURANT LA CASA CHIRICO
OUVRIRA MAINTENANT SES PORTES
LES LUNDIS ET MARDIS SOIR
EN PLUS DES AUTRES SOIRS HABITUELS

Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce restaurant, venez découvrir une ambiance de petit bistro européen, le talent d'un grand chef calabrese et son plus grand choix de tables d'hôtes en région.

Réservation: 820-0399
246, RUE DUFFERIN
SHERBROOKE, QUÉBEC J1H 4R4

Apportez
votre vin

attrait de la nouveauté. Avec des chefs comme Julien Balval et, plus récemment, Bernard Niquette (en poste depuis un an et demi), le Dauphin a orienté sa table dans ce sens: beaucoup de fruits de mer, des pâtes, des desserts de fruits de saison, sans négliger la cuisine française. Bref à la fois de la variété et de la qualité.

Place à l'originalité

«Autrefois, on se confinait à un créneau très restreint, maintenant on s'est lancé avec succès dans la diversification et l'originalité», ajoute M. Milot, qui fait remarquer le succès de certaines initiatives, comme celle de repas comprenant des fruits de mer à volonté, par exemple.

Plus encore, Le Dauphin a lancé une idée originale: celle des menus dégustation. Il s'agit de la présentation de huit plats, choisis d'avance, qui sont servis en trois heures à un groupe restreint de gens sans intervention étrangère au service. Par exemple, les serveuses n'ont pas à prendre de commande auprès des clients qui peuvent discuter à l'aise et se détendre. Ces menus, dont il existe différentes variétés, au choix des clients, comprennent des mets aussi variés que de la mousseline de pétoncle à l'aneth, des rouelles de filet de boeuf et un parfait glacé à l'éclair, le tout au coût de 32 \$ par personne.

Le Dauphin offre aussi une table d'hôte, qui change tous les mois: les clients peuvent commander une en-

par
Martine Satre
chef du
Temps des cerises
à Danville



Pas banales, les trempettes

La saison des repas entre amis est de retour. Il y a toujours des retardataires et quelquefois, il faut briser la glace avec de nouveaux venus. Selon ma belle-

mère, rien de tel que des accompagnements d'apéritif bien relevés pour réchauffer l'atmosphère. Attention, cela peut stimuler la consommation d'alcool, alors il faut garder le contrôle sur la soirée et passer à table assez rapidement ou vous perdrez des joueurs.

Si l'arrivée de vos invités s'étale, optez pour des amuse-gueule légers. Crudités et trempettes, et des boissons peu alcoolisées.

Voici des recettes de trempette moins habituelles, qui apporteront leur touche de couleur. On peut les servir avec des crudités, des crevettes de Matane, des coeurs de palmier, ou quand on en trouve, des coeurs de quenouille (printemps) et des asperges pas trop cuites!

Bon appétit!

Trempette à l'avocat

1 petit pot de yogourt nature
1 avocat bien mûr, pelé et dénoyauté
un peu de jus de citron
sel, poivre

Mélanger tous les ingrédients au malaxeur, et rectifier l'assaisonnement. Se préparer peu de temps à l'avance pour éviter l'oxydation. Couvrir en attendant de servir.

Trempette aux poivrons rouges rôtis

2 poivrons rouges
3 à 4 gousses d'ail épluchées
60 gr de pain de mie sans la croûte
4 à 6 cuil. à soupe de jus de citron
sel et poivre du moulin
Huiler les poivrons au pinceau. Laisser 5 minutes au four à 375 degrés Fahrenheit. Enlever la peau, en se protégeant les mains avec des gants de caoutchouc (car il faut le faire pendant que c'est chaud).

Passer les poivrons et l'ail au «blender». Dans un petit bol, mouiller le pain avec un peu d'eau, pressez-le et ajoutez-le à la purée. Repartez le «blender». Verser dans un bol, incorporez le jus de citron, l'huile d'olive et rectifier l'assaisonnement.

CASA GRECQUE

(DEPUIS 1980)

APPORTEZ VOTRE VIN

GRILLADES ET FRUITS DE MER

SPÉCIAL

15^e ANNIVERSAIRE

CHOISISSEZ UNE DE NOS 10 SUCCULENTES
ASSIETTES DE NOTRE NOUVEAU MENU
SPÉCIAL ET OBTENEZ-EN UNE SECONDE

GRATUITEMENT

(DE VALEUR ÉGALE OU MOINDRE)

DU DIMANCHE AU VENDREDI INCLUSIVEMENT
VALIDE EN SALLE À MANGER SEULEMENT DANS LES RESTAURANTS PARTICIPANTS

TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS

Choisissez une de nos succulentes assiettes trio et dégustez les crevettes à l'ail gratinées ou une salade César.

NOUVEAU MENU MIDI EXPRESS

DU LUNDI AU VENDREDI
SERVI EN 20 MINUTES
OU C'EST GRATUIT!

Disponibles, 2 salles de réception pour 10 à 100 personnes
PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES
VOUS CÉLÉBREZ UN ANNIVERSAIRE:
NOUS VOUS OFFRONS GRATUITEMENT LE GÂTEAU ANNIVERSAIRE



GRATUIT
POUR LES ENFANTS
du dimanche au jeudi

Chaque enfant de moins de 12 ans accompagné d'un adulte mange gratuitement.
(Au menu pour enfant seulement)

3025, rue King
Ouest, Sherbrooke
Centre commercial Les Tourelles

POUR
RÉSERVATIONS:

565-5000

UNIQUE EN RÉGION

Taxes
incluses
les
mardis
soir



FINE CUISINE DE L'INDE

VOUS CONVIE À SON BUFFET

LES VENDREDIS ET DIMANCHES À PARTIR DE 17 h 30

SPÉCIAUX LES MIDIS DU MARDI AU VENDREDI DE 12 h À 14 h

OUVERT TOUS LES SOIRS

DU MARDI AU DIMANCHE À PARTIR DE 17 h 30

RESTAURANT

Shalimar

263, rue Queen

Lennoxville

(819) 823-9683

Pour mieux vous servir!

BROCHETTERIE

LE CHEF de

TASSO enr.

Cuisine typiquement grecque!

MAINTENANT DÉMÉNAGÉE

NOUVEAU LOCAL
aux GALERIES
QUATRE SAISONS
13e Avenue Nord

PLUS GRAND
Maintenant 180 places disponibles

PLUS DE CONFORT!
Pour les groupes

PLUS DE
STATIONNEMENT!

MAIS SURTOUT
TOUJOURS LES MÊMES RECETTES!

SPÉCIAUX
DU MIDI

À partir de **4.25**

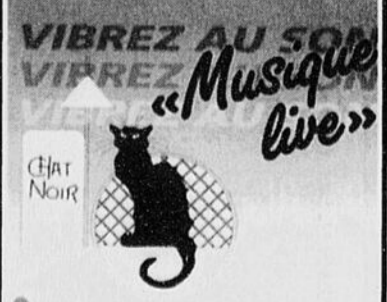
APPORTEZ
VOTRE
VIN

de 11 h à 23 h

SPÉCIAUX
DU SOIR

À partir de **5.95**

Réservation: **823-7212**



Dans le cadre de «La flambée des couleurs», on vous fait JAZZER les jeudis, vendredis et samedis à partir de 19 h 30 et le dimanche

JAZZ SESSION

LE
DIMANCHE
DÈS 15 h

avec
Jean-Denis Dubuc
et ses
musiciens invités.

(819) 843-4337
266, rue Principale Ouest
MAGOG-ORFORD

HOROSCOPE

Capricorne

du 22 déc. au 20 janv.

Un fait vous permet de vous surpasser. Ayez plus d'audace. Votre place est réservée. Un sourire fait des miracles. N'approchez pas trop près du précipice. Votre influence grandit. Une pensée étrange s'explique difficilement.

Verseau

du 21 janv. au 19 fév.

Vous tirez des plans. Une personne vous donne une réplique désobligeante. On vous propose une belle affaire. Vous allez toujours de l'avant. On vante votre imagination. Plaisir imprévu. Vous devenez vous-même.

Poisson

du 20 fév. au 20 mars

Une personne est certainement heureuse. Vous vous envolent vers de hautes sphères. Les événements vous sont favorables. Une promesse vous induit en erreur. Ne soyez pas irascible. Il est question d'un changement.

Bélier

du 21 mars au 20 avril

Une étincelle provoque de l'enthousiasme. Vous mettez fin à une rumeur. Une proposition est bien accueillie. Votre habileté se manifeste. Vous avez l'art d'exercer votre patience. Votre intuition est admirable. L'autre sexe entend raison.

Taureau

du 21 avril au 20 mai

Des circonstances s'améliorent. Soyez original avant tout. L'entêtement n'aboutit à rien de bon. Certains esprits tendent à s'échauffer. Espérez toujours. On vous tend la perche. Vous faites une halte heureuse.

Gémeaux

du 21 mai au 21 juin

De nouveaux moyens modifient tout. Il y a trop de curieux dans votre entourage. Une belle besogne est accomplie. Cueillez le fruit pendant qu'il est encore temps. L'autre sexe est très expansif.

Cancer

du 22 juin au 22 juillet

Un problème vous tracasse. La balance penche en votre faveur. L'autre sexe vous encourage. Message d'expérience. Une personne n'est pas satisfaite. Vous confrontez une situation équivoque.

Lion

du 23 juillet au 23 août

Dans le doute, il faut s'abstenir. La famille ne se gêne pas. On ne lâche pas la proie pour l'ombre. Propos très intéressants. Il ne faut pas réveiller les morts. Les affaires se compliquent.

Vierge

du 24 août au 22 sept.

Impossible de dissimuler plus longtemps. L'heure est décisive. Inutile de faire un détour. Les péripéties se suivent à bonne allure. Votre intérêt prend le dessus.

Balance

du 23 sept. au 23 oct.

Rien comme la bonne entente. Étudiez bien l'autre sexe. Vous devez agir seul. Les faits sont indéniables. On organise une réunion. Vous devenez indispensable. L'impulsion du moment vous transporte loin.

Scorpion

du 24 oct. au 22 nov.

Votre rôle est tout tracé. Conversation sérieuse avec l'autre sexe. Une proposition vous électrise. Ne perdez pas un temps précieux. La psychologie va au fond des cœurs. Vos explications produisent leur effet.

Sagittaire

du 23 nov. au 21 déc.

Il faut savoir profiter de tout ce qui passe. Vous intervenez au bon moment. L'autre sexe a raison de se réjouir. Il vous vient une inspiration. Votre popularité vous confère un avantage.

LES BANDES DESSINEES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



MOTS PERDUS

8 lettres: le monde agricole

S	I	A	R	G	N	E	L	B	A	T	E	R	R	E
P	I	O	B	S	T	A	C	L	E	N	E	S	L	M
M	L	L	I	E	A	H	A	I	E	C	I	L	P	U
A	A	O	L	U	T	R	G	H	O	L	I	M	R	G
H	B	U	G	O	A	E	C	L	O	A	T	O	A	E
C	O	E	N	T	N	E	T	L	M	U	C	U	I	L
P	U	R	O	I	B	E	M	E	O	H	E	L	R	I
E	R	I	S	U	F	A	S	O	E	I	E	I	E	I
L	R	S	O	T	O	T	R	N	E	R	E	E	V	
E	E	M	I	E	S	I	S	I	U	D	P	A	E	A
V	C	N	O	E	M	E	L	S	M	R	O	L	L	R
A	E	U	M	U	R	O	E	O	E	E	A	I	B	T
G	A	E	R	A	T	P	I	S	S	G	N	Y	R	O
E	U	E	U	I	I	O	S	R	E	P	I	T	E	L
R	I	G	O	L	E	S	N	E	U	R	R	A	H	C

- 336
- animal aratoire
 - auge
 - bâtiment
 - bêche
 - bête
 - blé
 - bois
 - champs
 - charrue
 - eau
 - écurie
 - élevage
 - émondoir
 - engrais
 - épi
 - étable
 - foin
 - fossé
 - généisse
 - haie
 - herse
 - houe
 - labour
 - légume
 - lieuse
 - lot
 - maïs
 - moisson
 - moulée
 - mouton
 - terre
 - travail
 - obstacle
 - outil
 - poulet
 - prairie
 - pré
 - récolte
 - rigole
 - roche
 - sarcloir
 - semaille
 - semeur
 - semoir
 - serpe
 - sillon
 - silo
 - sol
 - terre
 - travail
 - vélage

solution du numéro 335 : palette

LES «MOTS CROISÉS» DE LA SEMAINE

par ÉLISE BRASSARD

S-20

- Horizontalement**
- 1-Construction des modèles réduits d'avion - Gurlande
 - 2-Singulier - Riv. du sud de l'Éthiopie - Relatif à un tissu
 - 3-Langue parlée dans le Caucase - Sporanges des mousses - Revers
 - 4-Instrument chirurgical - Ir-régulier - V. du Cameroun
 - 5-Adj. dém. - Quantité mortelle de drogue - Filet - Point cardinal
 - 6-Raillerie - Privé de séve - Cloison mobile - Cobalt
 - 7-Point cardinal - Terme de tennis - Marque la privation - Arme
 - 8-Poudres produites par le sciage - Brille - Difforme
 - 9-Comm. du Morbihan - Doctrine de Mao - Intentent
 - 10-Troupes de chiens - Signal de détresse - Borassus - Infinitif
 - 11-Anneaux de cordage - Relatifs au vieillard - Dans la rose des vents - Coups de baguettes
 - 12-Produit de remplacement - Soldat de l'armée américaine - Circonspections
 - 13-Double règle - V. d'Allemagne orientale - Liane des forêts tropicales - Sanatorium
 - 14-Héros du déluge - Singe - Fabriquée dans une usine - Titane
 - 15-Nés de - Intervalle - Éphémère
 - 16-Dépréciatives - Assujettissais à demeure - Acide Ribonucléique
 - 17-Pers. choisie - Assassin - Oxyde naturel de titane - Mit en circulation
 - 18-Passages étroits - Femelles du porc - Potage
 - 19-Comm. du Nord - Benjamin - De là - Principe odorant de la racine d'iris
 - 20-Crochet double - Anc. ville de Cappadoce - Considérable
- Verticalement**
- 1-Soulagement - Parfaite
 - 2-Légumineuses - Proférer - Se dit de bateaux relevés aux extrémités
 - 3-Fleur - Exécration - Grands pores à la surface des éponges
 - 4-Ile de la Charente-Maritime - Consécutif - Époque
 - 5-Nom de famille - Cheville de métal - Endroits pittoresques
 - 6-Prince troyen - Riv. d'Allemagne occ. - Recueil de bons mots - Trompés
 - 7-Note de musique - Erbium
 - 8-Roi de Juda - Etalon de la monnaie d'or - Cérium
 - 8-Troublé - Diplôme d'études collégiales - Avez la hardiesse de - Détournes
 - 9-Courbure anormale de la colonne vertébrale - Atome - Tintement qui annonce la mort - République Démocratique Allemande
 - 10-Lac d'Écosse - Attribuer - Ce qui est à lui - Inspiré par l'amitié - Négation
 - 11-Évaluées, en parlant du volume d'une quantité de bois - Dépôt dans un liquide - Poisson de la famille des salmonidés
 - 12-Manière de s'habiller - Premier nom d'un historien latin - Pron. familial - Mot latin
 - 13-En matière de - Riche en grains - Qui ont de gros os - Cherche à atteindre
 - 14-Fond d'un bateau plat - Ce qui est à lui - Inspiré par l'amitié - Négation
 - 15-Fouillé - Dynastie mandchoue - Du verbe noyer
 - 16-Roi d'Israël - Comm. de Belgique - Site archéologique suisse - Obtins - Organisation Internationale du Travail
 - 17-Pudique - Concerner spécialement - Riv. du Bassin parisien
 - 18-Ni chaud ni froid - Grade - Adj. poss. - Gros bouchon
 - 19-Métal précieux - Accompagnèrent - Bagatelles
 - 20-Électrons - Passaient tout près de - Double voyelle

SOLUTION DU PROBLÈME S-19

1	R	O	C	A	M	B	O	L	E	S	Q	U	E	T	O	R	V	E	S	
2	E	C	U	R	T	E	U	N	I	R	U	M	E	N	E	L	U			
3	T	R	I	E	R	A	S	T	A	I	E	O	R	F	L	A	N			
4	R	E	T	S	T	O	T	E	M	S	B	U	R	G	A	U	N			
5	O	R	E	T	I	R	E	R	O	V	A	T	I	O	N	T	A			
6	U	S	A	U	T	E	R	P	L	A	T	G	U	I	D	E				
7	V	A	R	E	U	S	C	A	E	N	D	E	T	O	U	R	S			
8	A	L	L	A	R	D	B	E	R	I	T	O	N	N	E	R	I			
9	I	L	E	I	E	N	A	T	E	T	I	N	E	S	G	E	R			
10	L	E	N	T	E	I	N	V	I	T	E	R	S	A	I	N	D			
11	L	E	T	O	P	E	C	A	R	I	A	R	C	R	E	V	A			
12	E	R	R	E	R	E	R	S	O	R	C	I	E	R	O	S	E	R		
13	S	O	U	D	E	R	G	E	N	E	R	N	A	I	N	S				
14	I	R	R	I	T	E	R	T	R	E	G	O	R	O	I	S	E			
15	E	S	E	N	E	M	A	S	A	E	N	S	I	L	A					
16	P	E	C	E	S	O	T	E	R	I	S	M	E	S	E	L	L	E		
17	E	L	L	E	S	T	J	N	A	O	B	U	S	V	E	R				
18	R	E	A	L	T	I	N	T	I	N	N	A	B	U	L	E	E	A		
19	D	U	C	A	L	O	S	I	D	E	D	E	F	O	R	A	I			
20	U	R	M	A	I	N	R	E	S	T	E	E	S	N	E	S				

LE BRIDGE CONTRAT

© Edméda NO 28

CONTRÔLE DE L'ATOUT (2)

Vous avez sans doute remarqué que les bridgeurs aiment mettre un nom sur la technique qu'ils utilisent. Il ne s'agit pas, selon moi, d'une simple fantaisie. En effet, il est beaucoup plus simple de se rappeler ce que l'on a nommé. Cela nous permet, non seulement d'écrire ou de parler à propos d'une technique, mais aussi d'y penser avec plus de clarté. Les joueurs d'échec nomment également leurs coups. Nommer aide à reconnaître. Malheureusement, les solutions rencontrées dans les situations de contrôle de l'atout sont rarement nommées, car elles sont souvent hybrides.

- | | |
|---------|----------|
| 1. Nord | 2. Nord |
| ▲ AV 10 | ▲ R8 |
| ▼ B64 | ▼ A9 |
| ▲ V76 | ▲ R1065 |
| ▲ RD76 | ▲ V10853 |
| Sud | Sud |
| ▲ 98643 | ▲ ADV105 |
| ▼ A5 | ▼ 5 |
| ▲ A | ▲ A83 |
| ▲ AV943 | ▲ D974 |

Dans les deux cas, vous êtes en Sud le déclarant de quatre Piques.

1. Après l'entame du Roi de Carreau, vous jouez petit Pique vers le dix, pris par la Dame d'Est qui renvoie Carreau. Vous coupez et présentez un autre Pique, sur lequel Ouest ne fournit pas, que faites-vous?

Il est essentiel de jouer le Valet afin de conserver l'As au mort pour rentrer les Carreaux. Est peut insister à Carreau si ça lui chante, vous vous contentez de dépasser le Coeur perdant. Un coup difficile à nommer où, simultanément, vous enlevez les atouts mal réparés et transférez la retenue Carreau afin de conserver le contrôle de l'atout.

2. Suite à l'entame Coeur pour votre As, vous appréciez la situation. Si vous enlevez les atouts avant les contrôles Trèfles des adversaires, voilà ce qui risque de se passer. La répartition probable des atouts (4-2 à 48%), vous laissera avec un seul atout et deux contrôles des Trèfles chez les adversaires. La présence du doubleton Coeur au mort vous permet de transférer la retenue. Il faut jouer As de Pique et Trèfle, Coeur coupé, et Trèfle à nouveau. À présent le mort retient les Coeurs, le mieux que la défense peut faire est une coupe à Trèfle, si ces derniers sont 3-1. Quand la couleur secondaire n'est pas affranchie, très souvent il s'agit d'une guerre de vitesse comme à SA.

Jacques MALTAIS

Parution 4 jan. 1994, No. 28

BRIDGE

Les gagnants du club de bridge du jeudi 15 septembre sont:

NORD-SUD:

Renée Fortier et Suzanne Gauthier, Colette Gagné et Lise Rodrigue, Huguette Gingras et Pauline Fortier.

EST-OUEST:

Manon Enslin et Thérèse Godbout, Rita Boivert et Jeanne-d'Arc Meunier, Madeleine Vanier et Jeanne Labrecque.

Les gagnants de la séance de bridge Bolduc du vendredi 16 septembre sont (569-7345):

NORD-SUD: Hélène Parenteau et Léonard Patenaude, Raymonde et Jean-Marie Therrien, Carmen Allard et Henri Lessard, Thérèse Bolduc et Marie-Paule Dumais, Pauline Roy et Berthe Gauthier.

EST-OUEST:

Mariette Grégoire et Jacqueline Brûlotte, Doris Lafleur et Claire Fiset, Thérèse Gosselin et Bernadette Binette, Louise Falardeau et Jean-Paul Rouillard ex aequo avec Henri-Paul et Marcel Fiset, Thérèse et Clovis Masson.

Les gagnants de la séance de bridge Bolduc du dimanche 18 septembre sont:

NORD-SUD:

Doris Lafleur et Renée Fortier, Huguette Gagné et Simone Duranleau, Margita Sprajcer et Rita Moreau, Corila et Richard Parenteau, Louise Perreault et Thérèse Bolduc.

EST-OUEST: Germaine et Origène Goyette, Hélène Parenteau et Léonard Patenaude, Jeannette Côté et Henri-Paul Fiset, Thérèse et Clovis Masson, Raymonde et Jean-Marie Therrien.

Les gagnants de la séance de bridge du Cégep du 16 septembre sont:

NORD-SUD: Jeanne Labrecque et Paul Boullanger, Rita Moreau et Manon Enslin, René Arsenault et Paul Emond, Yvette Tanguay et Céline Desruisseaux ex aequo avec Pauline Fortier et Yvette Codère, Paul et Carmen Bourassa, Margita Sprajcer et Simone Duranleau.

EST-OUEST: Madeleine Desmarais et Aline Ferland, Origène et Germaine Goyette, Jeannine Vézina et Thérèse Gagné ex aequo avec Juliette Goudeau et Huguette Gingras, Marlène DeCovureur et Jean-Marie Beaudoin, Pierre Durand et Robert Dubé, Madeleine Vanier et Rita Havard.

INSOLITE
Un référendum sur les maisons de passe en Italie ?

Rome (AP)

Fatiguée de la lutte contre la corruption et la prostitution, l'Italie veut retrouver ses péripatéticiennes et ses maisons de passe: la Cour suprême a ainsi donné son accord pour que soit organisée à l'automne une pétition pour réclamer un référendum sur ce véritable débat de société.

L'initiative en revient à un ancien député, Antonio Bruno, qui a fait de l'abolition de la loi de 1958 qui fermait les maisons closes son cheval de bataille en politique. Il devrait lancer dès le 1er novembre cette pétition dont il espère qu'elle réunira 750 000 signatures.

Il devrait recevoir le soutien d'une femme au moins: Alessandra Mussolini, petite-fille du Duce, nièce de Sophia Loren et également députée de droite. La jeune femme s'est déjà prononcée en faveur des maisons closes. Les défenseurs du retour des belles de nuit font valoir qu'il sera plus facile de contrôler l'épidémie de sida et que les liens entre les milieux de la prostitution et la Mafia seront coupés.

De fait, l'Italie est plutôt en train d'adopter une politique plus répressive à l'encontre de la prostitution.

La Tribune publie à chaque semaine des essais sur route, observations et détails techniques

PROFITEZ-EN, C'EST POUR VOUS!



Vivre

Le procès d'O.J. Simpson

Un fait divers transformé en cause célèbre

Michael FLEEMAN Los Angeles (PC-AP)

Une bonne partie de sa vie, il ne fut rien d'autre qu'«O.J.» ou, encore «The Juice», surnoms que sa célébrité et son entretènement lui avaient valus.

Aujourd'hui, il n'est plus qu'Orenthal James Simpson, les tribunaux évitant de jouer de la familiarité envers ceux qui sont accusés de crimes très graves.

Malgré tout, Simpson ne peut échapper aux aspects les plus visibles de sa vie. Trop de choses pourtant triviales sont synonymes de Simpson pour de nombreux Américains. Ne relevez que les mots «gants», «enveloppe» ou «couteau» et votre interlocuteur sautera immédiatement aux conclusions: vous voulez parler d'O.J. Simpson, une ex-étoile du football américain accusée de meurtre.

À compter de ce lundi matin de juin, lorsque les policiers ont signalé

la présence de deux corps à l'extérieur d'un condominium du quartier huppé de Brintwood, en passant par une chasse à l'homme surréaliste et des procédures judiciaires parfois dramatiques mais souvent ennuyantes, l'affaire Simpson a littéralement captivé l'attention de l'Amérique du Nord.

Les dramatiques et les reprises de la télévision ont été jetées par-dessus bord au profit d'un soap opera en direct: les procédures de mise en accusation. Ces mises en situation devant le tribunal qui, dans toute autre affaire, n'auraient mérité que quelques paragraphes dans les pages intérieures des quotidiens, étaient présentées en direct sur le petit écran. Les cotes d'écoute bondirent à la hausse. Les réseaux qui demeurèrent fidèles à leurs programmations peuvent en témoigner...

Procès lundi

Le procès débute lundi, avec la sélection des jurés, étape qui ne pourra être télévisée.



O.J. Simpson, au centre, et son avocat Howard Weitzman sont escortés par les médias à leur sortie du bureau de la police à Los Angeles, le 13 juin 1994. Simpson vient d'être interrogé en rapport avec le meurtre de son ex-épouse, Nicole Brown Simpson, et l'ami de celle-ci, Ronald Goldman.

Tout le bruit fait autour de cette affaire est certes dû à la personnalité même de l'accusé.

Simpson, 47 ans, n'a jamais été celui qui a réussi le plus de touchés dans l'histoire de la National Football League et il n'a jamais gagné non plus autant d'argent que Michael Jordan à titre de commentateur à la télévision. Comme comédien, il n'a joué que dans des films de deuxième ordre ou a tenu des rôles très secondaires...

Il n'en demeure pas moins qu'il est peut-être l'homme le plus célèbre à être accusé de meurtre. Il maintient pourtant être innocent. Il est accusé d'avoir poignardé à mort son ex-épouse, Nicole Brown Simpson, et l'ami de celle-ci, Ronald Goldman.

Cette affaire a donné lieu à tant

de scènes, de revirements, de prétendus complots, de rebondissements et de poursuites farfelues qu'il semblerait présomptueux d'en faire un film au scénario aussi inextricable pour la télévision.

Affaire explosive

«Cette affaire est si complexe et comporte tant de facettes qu'elle ne peut que soulever les passions», soutient le sociologue Michael Messner, en soulignant que cette affaire s'est passée dans «le milieu des riches et des puissants» et qu'on assiste à la «chute du héros dans une affaire à connotation sexuelle et raciale. Une situation explosive».

Certaines fois, quelques faits accessoires ont même rejeté dans l'ombre le noeud de l'affaire: la mort de deux personnes.

Il n'est que de rappeler la poursuite policière, à une vitesse qui n'a rien d'excessive, de Simpson à bord d'un Bronco blanc, le tout télévisé en direct. De nombreux curieux s'étaient alignés le long du parcours, acclamant le fugitif... Nombreux furent ceux, également, qui se rassemblèrent à l'extérieur du domicile de Simpson où il tint les policiers en alerte durant une heure et demie avant de se livrer sans coup férir.

Puis, il y eut les esclandres devant le tribunal, les accusations portées par la défense contre les policiers qui ont perquisitionné le domicile de Simpson, les gants dé-

couverts à son domicile et sur les lieux du crime, les taches et gouttelettes de sang, les tests d'ADN et l'enveloppe remise au tribunal par la défense qui prétend qu'elle contient un mystérieux objet susceptible d'innocenter son client...

Une multitude de personnages secondaires, comme en aparté, sont par ailleurs venus se greffer sur l'affaire. Beaucoup manquaient de crédibilité et semblaient surtout anxieux de se froiter à une célébrité. Parmi ces personnages sortis de l'ombre, une étoile du cinéma porno, un mannequin, une playmate du magazine Playboy, etc.



Nicole Brown Simpson



Ronald Goldman

Journées de conférences-échanges

avec M. Jean Monbourquette

auteur des livres

«Aimer, perdre et grandir»
et «Comment pardonner»

le samedi 1er octobre 1994

sur

Comment pardonner (processus du pardon)

Invitation à toutes les familles du diocèse à la clôture de l'Année internationale de la famille
Dimanche 2 octobre 1994
au Palais des sports de Sherbrooke 370, rue Parc
Au programme: messe suivie d'un spectacle avec la troupe «Show»
faites vite, les places sont limitées

Vous pouvez vous procurer des billets au Service à la famille
78, rue Académie
Sherbrooke (Québec) J1H 1M7
Téléphone: (819) 563-9934, poste 110

69200

École de Coiffure Paul de Rycke
Filiale de **Interbeauté**
Le succès en coiffure
Inscrivez-vous maintenant

- Cours de base
- Durée 6 mois
- Aucun secondaire requis
- No permis du ministère depuis 30 ans
- Enseignants hautement qualifiés avec les techniques de pointe
- Début des cours septembre 1994
- Clémentine acceptée
- Prix modique

Demandez notre brochure (819) 566-8994

PASSEPORT MATERNITÉ
Formation pour une grossesse en santé

- Nouveau concept modulaire offert par une équipe multidisciplinaire expérimentée
- Vous voyagez à travers les différentes étapes de la grossesse: de la conception à l'accouchement

Bon voyage en santé à la nouvelle famille!

Carole Veilleux, infirmière
Martyne Lachance, infirmière
Francine Meunier, infirmière
Stèves Tardif, physiothérapeute

Josée Tremblay, trav. soc.
Jacynthe Leclerc, diététiste
Jacques Bachand, médecin

Pour renseignements, s'adresser à
la Clinique médicale Plateau Marquette

564-8843

70016

FEMME



CONFÉRENCE:
VENDREDI 30 SEPTEMBRE
19H30
ATELIER: 1 & 2 OCTOBRE

SOLEIL

ÊTRE FEMME
& RAYONNER LA FORCE
DE VOTRE SENSIBILITÉ
CENTRE ALTERNATIF SANTÉ NATURELLE
111, King Ouest, suite 209,
Sherbrooke 566-8311

73036

«C'est clair et net,
CLASSIQUE CATHERINE
est le centre de la mode!»

Classique Catherine

Tailles 4 à 20 ans

ÉLÉGANCE - CHOIX - DISTINCTION

235, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) 346-8545

Centre commercial Les Tourelles
3025, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) 822-0795

69670

Nicole sort de l'ombre

Certains prétendent que Nicole Brown Simpson, 35 ans, venait tout juste de se libérer de l'anonymat dans lequel son célèbre mari la confinait lorsqu'elle a été assassinée, par un froid dimanche matin, sur le porche de son domicile.

Elle avait obtenu son divorce et refusé toute réconciliation; elle se préparait à louer sa maison, tout près de celle où Simpson demeurait, et elle se disait prête, pour la première fois depuis qu'elle avait abandonné son travail de serveuse, alors qu'elle était encore adolescente, à mener une vie indépendante.

Près du corps tailladé et ensanglanté de Nicole, celui de Goldman, 25 ans. Il s'agissait d'un garçon de table à la personnalité chaleureuse et de belle apparence qui, dit-on, se liait facilement d'amitié. Le soir de sa mort, il s'était rendu chez Nicole pour lui rendre des lunettes oubliées au Mezzaluna, le restaurant où Goldman travaillait et où Nicole avait fait son dernier repas.

Puis, il y a Simpson: son nom était familier à beaucoup, mais très peu le connaissaient réellement.

Derrière le sourire qui lui fit gagner des millions de dollars respirait un homme angoissé soumis à de violentes crises de jalousie. Il était devenu, de son propre aveu, «une personne perdue».

Dans une lettre abandonnée derrière lui le jour où il a tenté d'échapper à la police, il demandait aux gens de se souvenir du «vrai O.J.».

Voyages

Rivière-du-Loup Plus qu'une rivière... un fleuve!

Monique NUYTEMANS Rivière-du-Loup

Pour apprécier toute la beauté de Rivière-du-Loup, il faut sortir de la ville et se rendre jusqu'à l'Anse-au-Persil, près de Cacouna, sur la route de Rimouski. Là, en descendant la petite route à gauche de l'Auberge-de-la-Pointe, on pourra s'émerveiller de la largeur et de la majesté du Saint-Laurent qui est ici déjà plus qu'un fleuve. On l'appelle «la mer». Car, comme elle, il a ses marées, son eau salée, ses mouettes, avec en plus, quelque 300 bélugas qui folâtraient dans ses eaux.

A cet endroit, on fera la promenade au bord du fleuve: une vision inoubliable. Au loin, une pointe hérissée d'épinettes forme une partie de l'Anse-au-Persil. Au bord de l'anse, de gentils chalets rivalisant de charme par leur orgie de fleurs.

Je me souviens d'avoir piqué récemment sur la plage de Port-au-Persil, sur la rive nord. Et me voici, en face, à l'Anse-au-Persil, sur la rive sud. Entre les deux: le puissant Saint-Laurent, les battures, l'île-aux-Lièvres, Charlevoix, Tadoussac, une vue qui a dû émerveiller les premiers explorateurs et qui émerveille toujours les plus récentes générations.

Promenade au bord du fleuve

En me promenant sur la plage qui fait face à l'auberge-de-la-Pointe située sur le haut de la falaise, je découvre de curieuses formations de rochers. Ils semblent collés, couche sur couche, et ressemblent à d'énormes éventails dont les couleurs varient du rose, à l'ocre, au vert, en passant par le gris, le blanc et le noir. Ils m'ont fascinée: je n'en ai jamais vu d'aussi remarquables.

Derrière la plage, quelques pique-niqueurs profitent de cette belle journée tandis que des balançoires attirent grands et petits.

Ma promenade me conduit plus loin tout au bord du fleuve, jusqu'à ce que la route s'estompe et fait place à un vaste champ qui s'évade vers le fleuve. Il est bordé d'une forêt d'où semble déboucher un mignon sentier. Je traverse le champ, j'enfile le sentier et je grimpe sur la falaise. De temps à autre, une échappée spectaculaire sur le fleuve. Pins, sorbiers, renoncules et myosotis bordent le sentier qui, de courbe en courbe, finit par aboutir à un bâtiment tout rose. Je m'approche et je m'aperçois que cette bonbonnière est l'Auberge-de-l'Anse précisément l'endroit où j'avais décidé de passer la soirée.

A l'Auberge-de-l'Anse

Je rencontre la patronne Claudette Dumont qui me dit avoir une chambre libre et qui, par la même occasion, m'a fait une réservation à dîner.

Claudette a repris il y a deux ans ce qui était le «Motel Choo-Choo» qui tirait son nom du chemin de fer qui desservait autrefois la région.

Claudette espère faire de nombreux changements à son établissement d'ici peu. Pour le moment, en dépit de sa couleur romantique rose-tendre, l'auberge se classe plus volontiers dans la catégorie des motels. Elle se situe sur la route de Rimouski. Les chambres s'ouvrent sur un vaste balcon d'où la vue est envoiement. On pourrait y rester des heu-

Bas St-Laurent

res à observer les loups marins, les bélugas, les hérons, le ciel changeant et les confères de la pointe qui ajoutent la touche sylvestre au



décor.

Claudette s'occupe elle-même du service aux tables. Et le soir où j'y étais, les six tables étaient occupées dès 18h. Son service est aimable, prompt et efficace. Au menu, ce soir-là: du steak au whisky, de la truite meunière, des pétoncles au vin blanc, avec un aspic de crevettes comme entrée et un gâteau roulé aux framboises au dessert.

Le soleil allait se coucher au moment où je quitta la salle à manger. Ses reflets sur le fleuve, ses rayons sur les collines de Charlevoix m'offrirent alors un spectacle d'un charme inégalé.

A savoir

Auberge-de-l'Anse, 2, Anse-au-Persil (route 132 est), Rivière-du-Loup, G5R 3Y5 (418)867-3463.

Photo par Monique Nuytemans
De merveilleuses formations rocheuses sur la plage de l'Auberge-de-la-Pointe.



Une échappée sur le Saint-Laurent à l'Anse-au-Persil.

Photo par Monique Nuytemans

Prolongez votre abonnement
et
GAGNEZ 500\$

LaTribune

MESSAGE À NOS ABONNÉS À LA SEMAINE

La Tribune tient du 29 août au 10 octobre une campagne d'abonnements.

Les solliciteurs, camelots et gérants de districts cogneront à près de 50 000 portes pour offrir La Tribune durant les six semaines de cette campagne intensive.

L'objectif est d'ajouter aux 100 000 lecteurs par jour de La Tribune et de renforcer le rôle de meneur de votre quotidien en information et en publicité.

Dans le cadre de cette campagne, nous voulons également fidéliser le plus grand nombre possible d'abonnés.

Par conséquent, les abonnés à la semaine qui voudront profiter des avantages d'un abonnement de trois mois, six mois ou un an, seront admissibles à un tirage de 100\$ par semaine durant la sollicitation et au tirage d'un prix de 500\$ lors de la cérémonie de clôture de la campagne le 14 octobre dans les locaux de La Tribune.

Le personnel du service aux abonnés se fera un plaisir de vous faire valoir les avantages d'un abonnement à long terme et de répondre à vos interrogations.

N'hésitez pas à communiquer au **564-5466**
(Extérieur 1 800 567-6955)

Raymond Tardif
Raymond Tardif
Président et éditeur

• Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique
• Règlements disponibles à La Tribune 612-40

voyages bellevue inc.
1650, boul. Portland Sherbrooke (entrée Bryant) 566-8663
5335, rue Frontenac Lac Mégantic 583-2801

COMPLICES DE VOS VACANCES

RABAIS! RÉSERVEZ TÔT!

EN VACANCES 2 HEURES PLUS TÔT...AVEC VOYAGES BELLEVUE...
FORAITS DE VOTRE DOMICILE À L'AÉROPORT
QUELLE QUE SOIT VOTRE DESTINATION, PENSEZ VOYAGES BELLEVUE

68331

Permis du Québec

Que feriez-vous pour 15 000\$?

106 RADIO ÉNERGIE 106,15 ANS

Règlements et inscription à la station 68040

Visite au mystérieux lac Pohénégamook

Monique NUYTEMANS Pohénégamook

En dépit de son nom étrange, Pohénégamook, tant la ville que le lac, se trouve au Québec, à 40

kilomètres à l'est du fleuve Saint-Laurent, collé contre le Main et à 70 kilomètres du Nouveau-Brunswick.

C'est une région à la fois calme et sauvage où forêts d'épinettes et prés vallonnés descendent gentiment à la rencontre du majestueux

lac Pohénégamook. Imposant il l'est ce lac, avec ses 12 kilomètres de longueur, ses 200 mètres de profondeur, sa beauté sereine et ses co-

chalets piqués au hasard, ça et là sur sa rive, un petit train épouse ses flancs et s'appelle pompeusement le «Transcontinental» et, au petit

matin, des huards qui, de leur com-

plainte, annoncent le lever du jour. Croyez-le ou non, le lac Pohénégamook est notre équivalent du Loch Ness en Écosse! Il a aussi son

monstre marin: il porte le nom de Ponik et beaucoup affirment l'avoir vu...

Pohénégamook est un nom d'origine amérindienne qui signifie «endroit de campement, lieu de repos». Ce fut toujours le nom du lac. Aujourd'hui, c'est également le nom de la ville qui réunit trois villages: Saint-Eleuthère, Sully et Estcourt.

A deux heures de route de Québec, à cinq heures de Montréal, on ne se rend pas à Pohénégamook pour un pique-nique, mais bien pour y passer quelques jours, ou au moins une nuit, si l'on est en route

Bas St-Laurent

pour le Maine ou pour le Nouveau-Brunswick. Cette nuit, ou ces quelques jours, on les passera de préférence à l'auberge La Gourmandière.

L'auberge

La Gourmandière est un relais gastronomique de choix situé à Saint-Eleuthère, tout au bord du lac Pohénégamook. Elle a fait ses preuves à maintes reprises en gagnant la médaille de bronze en brigade culinaire en 92, ainsi que des prix d'excellence au gala de l'Entreprise en 1990, et à celui de la Chambre de commerce de Rimouski.

Depuis six ans l'auberge est la propriété de Normande et Jean-Guy Lanouette. Ni l'un ni l'autre n'avaient auparavant une expérience d'aubergiste. Elle: secrétaire de direction de services sociaux; lui: pilote pour Québecair.

«Mon rêve», me confiait Jean-Guy, «depuis que j'avais 19 ans je voulais devenir aubergiste». A 40 ans, il a réalisé ce rêve. Il fabrique lui-même son pain, mais a engagé Jean-Luc Charmes, un chef de la région d'Auvergne qui, depuis trois ans, a élevé La Gourmandière aux plus hauts niveaux gastronomiques. En France, Jean-Luc avait d'ailleurs gagné ses lettres de noblesse dans les cuisines des Relais et Châteaux.

Idéalement située au bord du lac, avec la montagne comme seul vis-à-vis, l'auberge qui compte 15 chambres offre également des cabines pour ses vacanciers qui préféreraient l'intimité et la liberté qu'offre ce genre d'hébergement. Les autres résident à l'auberge après avoir dégusté, par exemple, un fondant de foie de volaille aux oignons confits à la grenadine et sa vinaigrette de framboise (une merveille!), ou un feuilleté de boudin aux fruits de l'Île et Bleu danois (une révélation!), ou encore ces délicieuses aiguillettes de filet mignon de cerf de Nouvelle-Zélande à la gelée de sapin (un secret bien gardé par son fabricant, un Gaspésien). Voilà quelques spécialités fort originales qui font la gloire de cette maison.

Les hôtes

Normande et Jean-Guy sont des hôtes fort accueillants. Les clients deviennent rapidement leurs amis. Et ils vous raconteront sans doute, comme à moi, que leur début ne fut pas toujours facile. Car ouvrir un restaurant gastronomique dans un endroit éloigné des grands centres, au bord d'un lac dont personne ne sait prononcer le nom... n'est pas chose évidente. Cela a pris du courage et de la détermination.

Aujourd'hui, l'auberge est connue, elle est ouverte en toutes saisons et offre de multiples attraits: piscine chauffée, court de tennis, activités aquatiques à la belle saison, anneau de glace sur le lac en hiver, ski de fond et randonnées pédestres en toutes saisons. «Mais», dit Jean-Guy, «les gens viennent ici surtout pour bien manger et pour se reposer».

Le décor de l'auberge est sobre. Une jolie verrière offre aux diners le spectacle du clair de lune sur le lac, tandis qu'en fin d'après-midi la terrasse verte garnie de géraniums rouges forme un havre de beauté et de paix à tous ceux qui se sont donnés la peine de le découvrir. En y allant, qui sait, peut-être découvrirez-vous aussi Ponik, le monstre marin...

A savoir

La Gourmandière, 460, chemin de la Tête-du-Lac, Pohénégamook; GOL 2T0 (418)859-2323, Sortie 488 de l'autoroute 20.

Voyages Orford

OUVERT LE SAMEDI de 10 h à 16 h
Brochures hiver 1994-1995 sont arrivées.

RÉSERVEZ TÔT \$\$\$
et épargnez pour vos vacances l'hiver prochain. Pour plus de renseignements, communiquez avec nous!

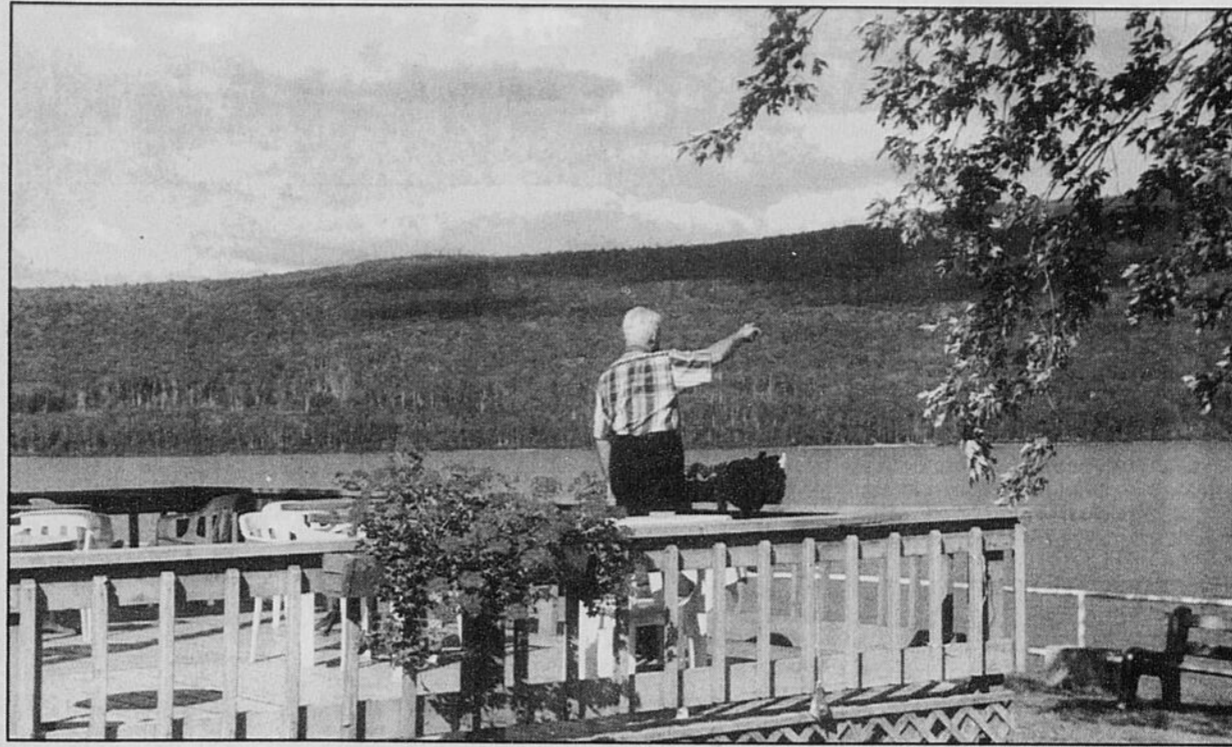
PUERTO VALLARTA

aux fêtes
Départ le 25 déc. pour 2 sem.
avec Robert Guimond



Voyages Orford

756, 12e Ave N. Sherbrooke 564-4433
303, rue King O. Sherbrooke 565-0015
295, 2e Ave. Weedon 877-2771
Galeries Orford Magog 843-4747



Sur la terrasse de l'auberge devant le lac Pohénégamook.

Photo par Monique Nuytemans

Agence de Voyages Sears

11 Bonnes Années!

Voici juste un avant-goût des choix de vacances

ET AUSSI, DES POINTS DU CLUB SEARS EN PRIME!

Avec le Plan Spécial de Paiement Voyages une exclusivité de l'agence de voyages Sears

RÉSERVEZ AUJOURD'HUI VOYAGEZ PAYEZ PLUS TARD

DOUBLEZ VOS POINTS DU CLUB SEARS

CANCUN

Crown Princess Club

Hôtel de catégorie supérieure directement sur une plage spectaculaire

FORMULE CLUB TOUT INCLUS!

3 repas + Goûters + Boissons + Activités

1159\$*

1 semaine à partir de

*Départ 11 décembre 94

Un rabais réservez tôt de 200\$ par couple disponible sur certains produits - Informez-vous auprès de votre conseiller en voyages Sears.

Prix inclut vol aller-retour de Montréal, hébergement en formule tout compris, transferts, manutention de bagages et les services d'un représentant à destination.

vacances air transat

IXTAPA

Sheraton Ixtapa Resort

- En bordure de la plage
- Au cœur de l'animation de la plage principale d'Ixtapa
- De l'autre côté de la rue du parcours de golf Robert Trent Jones Jr.

879\$

7 nuits (ch. standard) 05 au 12 janv. 95

Départs le jeudi!

Note: 50\$ en sus pour les départs le dimanche. Prix inclut vol aller-retour de Montréal, transferts, hébergement et les services d'un représentant à destination.

Pour des vacances sans compromis

Vacances Canadiennes
UN UNIVERS DE VOYAGES

CARAÏBES AIR/MER

Épargnez 1200\$ u.s.*, cet hiver avec la Ligne de croisières la plus populaire au monde! SM

Une croisière informelle dans les Caraïbes pour les gens de tous les âges. Un choix de trois «Fun Ships» avec itinéraires dans l'Est ou l'Ouest des Caraïbes. Et presque tout est inclus - vol, transferts, repas et divertissement!

Croisière de 7 jours dans les Caraïbes

1136\$ u.s.

à partir de

TARIF AÉRIEN AU DÉPART DE MONTRÉAL INCLUS!

*Épargnez par cabine. Prix basé sur la cat. de cabine 4, occ. double, sur des croisières sélectionnées pour les départs de février à avril 95. Prix affiché les «Mega Rabais» et crédit de conversion en dollars u.s. Prix inclut vol aller-retour au départ de Montréal et/ou de Québec à Miami, frais et taxes portuaires de 117\$ u.s. Prix valable jusqu'au 1^{er} oct. 94.

Carnival
LES CROISIÈRES LES PLUS POPULAIRES AU MONDE™

Meilleur choix - Meilleur rapport qualité/prix à l'agence de voyages Sears

avec des grossistes en voyage en tête de file au Canada, tels que les lignes de croisières Carnival, Holland America, Encore, Tours Sol-Vac, Tours Mont-Royal, Vacances Air Canada, Vacances Air Transat, Vacances Canadiennes

SEARS
Attendez-vous à plus

Carrefour de l'Estrie
821-4204

Les prix et dates indiqués sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse, sujets à épuisement et à changement ou à une surcharge par le grossiste, sans préavis. Les prix peuvent varier selon la date de départ et l'hébergement choisis - prix par personne en occupation double, à moins d'avis contraire. Ces offres sont soumises aux termes et conditions décrits dans la (les) brochure(s) des grossistes. Les prix excluent toutes dépenses de nature personnelle, à moins d'avis contraire. Ces offres ne sont pas valables en conjonction avec d'autres offres/primaires/rabais sur réservations anticipées, proposés par l'agence de voyages Sears et ses grossistes participants. © Copyright 1994 Sears Canada Inc. Toute reproduction sans le consentement écrit de Sears Canada Inc. est interdite. **NOTE AUX VOYAGEURS:** Les voyageurs doivent savoir que différents niveaux, modes de vie, coutumes et conditions, en respect à l'approvisionnement des utilités, services et hébergement, peuvent exister en dehors du Canada. DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC.

LE VIDÉO CLUB VACANCES VIDÉO VOYAGES

100 hôtels vedettes dans 20 destinations-soleil

À VOIR SUR VIDÉO

OUVERT LES MERCREDIS SOIRS!

MOTEL

King & Cole

3415, OCEAN DRIVE N. HOLLYWOOD BEACH, FL. 33019

(305)923-0173

Téloc.: (305)920-3883

- 100 pieds de la mer
- endroit tranquille et sécuritaire
- piscine chauffée
- T.V. en français, etc.

VU LE TAUX D'ÉCHANGE ÉLEVÉ, NOUS ALLOUONS UN ESCOMPTE

SPÉCIAL

sur période de 2 à 6 mois

Pour info.: (819)562-1718
À Sherbrooke

Les épaves du passé, la richesse de demain

Halifax (PC)

L'histoire du Saladin, un voilier gréé en carré, en est une de trahison et de meurtres qui n'a rien à envier à la célèbre mutinerie qui a fait la gloire du Bounty.

Le Saladin s'est échoué lors d'une tempête et a coulé dans Country Harbor, en Nouvelle-Ecosse, en mai 1844.

La population de cette province n'en était pas à sa première épave échouée sur ses côtes, mais le Saladin n'était pas une nef ordinaire.

Quatorze personnes se trouvaient à bord lorsque le voilier a quitté le Chili pour faire route vers l'Angleterre; pourtant, seulement six hommes furent retirés de la mer. Une enquête a ultérieurement permis de déterminer que le capitaine et les autres passagers et membres d'équipage avaient été assassinés en cours de route et leurs corps jetés à la mer.

Dans les deux mois qui suivirent,

quatre des six survivants furent jugés, reconnus coupables de piraterie et de meurtre et pendus à Halifax.

Cet automne, des plongeurs venant d'Europe se joindront à des plongeurs néo-écossais pour tenter de localiser l'épave du Saladin, dans l'espoir de marquer ainsi le 150e anniversaire du naufrage et du procès à sensation qui s'ensuivit.

Promotion touristique

Cette aventure marque également le début d'une campagne de promotion touristique ayant pour objectif d'attirer les plongeurs européens dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse.

Eco-Nova Marketing, une firme de Halifax, qui a reçu mandat de coordonner le Programme de recherche archéologique des épaves, espère attirer des centaines de plongeurs, au cours des prochaines années, attirés par la recherche et l'exploration des épaves maritimes.

Le Saladin repose au large de Country Harbor, un bras de mer

évasé à quelque 160 kilomètres au nord-est de Halifax. Les récits historiques confirment que le navire s'est échoué sur Harbour Island: l'extrémité sud de l'île est d'ailleurs connue sous le nom de Saladin Point depuis lors.

Une exploration au sonar a permis de localiser six épaves, dans ce secteur, et deux des épaves ont été isolées en vue d'une recherche plus intensive. «Nous allons plonger et tenter d'identifier spécifiquement le Saladin», a expliqué John Davis, porte-parole d'Eco-Nova.

Même après avoir reposé durant un siècle et demi dans les eaux de Country Harbor, certaines parties du navire pourraient encore être identifiables, notamment les pierres servant de lest, certaines pièces de bois de sa carène et diverses pièces métalliques servant alors dans la construction navale.

Le trésor...

Le Saladin transportait environ une douzaine de lingots d'argent, plusieurs tonnes de cuivre et un cofret plein de pièces d'or: ces trésors furent toutefois retrouvés et récupé-

rés en 1844. Le principal élément de la cargaison consistait en des barils de guano — fiente d'oiseaux importée d'Amérique du Sud pour servir de fertilisant.

Certains artefacts provenant du Saladin sont déjà exposés dans des musées de la Nouvelle-Ecosse, y compris une bible et un bonnet appartenant au capitaine. La localisation du navire permettrait également de faire un lien entre l'histoire du Saladin et celle encore beaucoup plus célèbre du Bounty, ce navire commandé par le capitaine William Bligh qui dut faire face à une mutinerie, dans le Pacifique-Sud, en 1789. Cette révolte, menée par le second Fletcher Christian avec l'aide de plusieurs marins, a suscité l'imagination de nombreux écrivains et cinéastes.

Bligh et 18 marins furent abandonnés en plein Pacifique-Sud à bord d'une embarcation de sauvetage: après avoir dérivé durant 41 jours, ils touchèrent terre. Tous survécurent à l'exception de six.

La mutinerie à bord du Saladin n'avait rien à envier à celle du Bounty, du moins par la barbarie

dont les mutins firent preuve.

En réalité, deux mutineries éclatèrent, durant le dernier voyage du voilier. Au cours de la première, le

passager George Fielding incita quatre membres d'équipage à assassiner le capitaine et les cinq autres marins du bord.

Voyager en santé

Le mal des transports

Le mal des transports est peut-être le plus connu des maux associés aux voyages; en bref, on pourrait parler d'une sensation de malaise s'accompagnant de pâleur, sueurs froides, nausées, salivation excessive, parfois maux de ventre et vomissements, le tout aggravé par les liquides ou la nourriture. Mais une image suffit à le décrire: celle d'une personne la tête par-dessus bord en train de vomir...

Le mal des transports n'est pas une maladie, mais un phénomène tout à fait normal. Ses symptômes sont causés par un nouveau mouvement (ou une sensation de mouvement) auquel est soumis notre corps et ils dureront le temps que met notre cerveau à s'y adapter. Pour certains, l'adaptation est courte (tellement, qu'ils ne ressentiront aucun symptôme). Pour d'autres, elle peut être plus lente et prendre jusqu'à 72 heures pour se faire! Même si les enfants de 2 à 12 ans sont les plus souvent affectés du mal des transports, il n'y a pas d'âge limite.

Mal de mer, mal de l'air, mal de l'espace sont des termes descriptifs souvent utilisés, mais il ne faut pas oublier le «mal de terre», particulièrement lorsqu'on utilise les modes de transport locaux des pays que l'on visite: bus, trains, chameaux ou éléphants!

Comment prévenir le mal des transports?

On conseillera de choisir l'endroit le plus stable du véhicule utilisé et ayant la meilleure vue sur l'horizon: le siège avant de l'auto, le milieu du pont d'un navire, un siège vis-à-vis l'aile d'un avion, près d'une fenêtre. On fixera du regard un point en avant et on bougera le moins possible la tête et le cou.

Plusieurs médicaments sont utiles pour soulager ou prévenir le mal des transports, les plus communément utilisés étant le Gravol et le Transderm-V; ce dernier est un disque auto-collant que l'on applique sur la peau derrière l'oreille. Bien que très efficace et sécuritaire, la prudence demeure de rigueur chez certaines catégories de voyageurs (personnes âgées prenant d'autres médicaments). De plus, des réactions rares mais sévères (hallucinations, désorientation) ayant déjà été signalées, on conseille de faire l'essai du Transderm-V chez soi, la première fois, plutôt que de risquer d'éprouver ces symptômes passagers à l'étranger.

Plusieurs autres approches ont été utilisées incluant la racine de gingembre et le «SeaBand» (bande élastique à porter au poignet, censée stimuler un point d'acupression); il n'a toutefois jamais été possible d'établir l'efficacité réelle de ces moyens. Certaines techniques de relaxation (bio-feedback/training autogène) ont démontré leur efficacité chez des sujets motivés, les maîtrisant bien.

Si vous êtes affligé(e) du mal des transports ou craignez de l'être, parlez-en à votre médecin, votre pharmacien ou lors d'une consultation dans une clinique de voyageurs. Il existe sûrement une méthode qui vous convient personnellement.

L'Équipe de la Clinique du voyageur international
220, 12e Avenue nord
Sherbrooke
(819)829-3433

HÔTELS AUBERGES

HÔTEL LE SAINT-ANDRÉ

MONTREAL

Le charme parisien au cœur de Montréal. Accueil, tranquillité. Bien localisé. Pour affaires ou pour plaisir. C'est un plaisir de faire affaires avec vous. À partir de 60\$ + tx (incluant petit déjeuner servi à la chambre, stationnement limité gratuit). Cartes de crédit majeures acceptées incluant cartes de débit. Participons au programme «Prepar». Tél.: (514) 649-7070 ou 1 800 265-7071.

Carrefour Voyages

Sherb.: (819) 563-7131

Télex.: (819) 563-1682

Coaticook: (819) 849-6329

VOYAGE EXCLUSIF

en collaboration avec



Faites vite.
Forfait en \$ canadiens

Vacances Canadien

GRUPE - FLORIDE

DÉPART: 19 NOV. 1994

RETOUR: 03 DEC. 1994

BEACHBOUR HOTEL (18925 Collins)
(chambres supérieures)

Le forfait comprend:

Le transport en autocar de Sherbrooke, Coaticook ou Magog, vers Dorval (aller-retour)

L'avion

L'hébergement (chambres supérieures)

Les taxes d'hôtel et d'aéroport incluant TPS et TVQ

Les transferts à destination

Les services de votre accompagnateur

Prix: 995\$ (occ. double)

Le forfait ne comprend pas:

Les repas, les dépenses personnelles et les assurances.

L'assurance-forfait est fortement recommandée.

69854

2910, boul. Portland (Carrefour de l'Estrie)

Permis du Québec.

Voisin de la S.A.Q.

RÉSERVEZ VOS VACANCES D'HIVER DÈS MAINTENANT ET OBTENEZ JUSQU'À

200\$

DE RABAIS par couple

DE PLUS, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE VOYAGE

(maximum 3000\$ par couple)

- Offre valide pour les départs du 1er novembre 1994 au 30 avril 1995.
- Applicable aux réservations faites entre le 1er sept. et le 30 nov. 1994.
- Applicable sur les prix courants et avec certains fournisseurs.
- Certaines conditions s'appliquent.
- Pour les membres de la CAA seulement.
- Pour les destinations Soleil seulement.
- Non applicable sur certains départs.



AGENCE DE VOYAGES CAA



Permis du Québec

2990, rue King Ouest, Sherbrooke
Tél.: 566-5313

69328



DÉPART DE GROUPE NICARAGUA HOTEL MONTELMAR****

INCLUS: TOUS LES REPAS ET CONSOMMATIONS - SPORTS NAUTIQUES - TENNIS - CASINO SUR PLACE - SALLE DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE - SPECTACLES EN SOIRÉE.

Deux départs (accompagnés de Mme Ginette Boucher)
8 janvier DEUX SEMAINES; 1 559\$
12 mars DEUX SEMAINES 1 599\$

TROIS DE NOS AGENTS ONT VISITÉ CETTE DESTINATION POUR MIEUX VOUS CONSEILLER PHOTOS DISPONIBLES À L'AGENCE.

TARIFS POUR LA SAISON 1994-1995 DÉJÀ DISPONIBLES, AINSI QUE LES PROMOTIONS.

RÉSERVEZ TÔT, MÊME POUR NOËL

TAXES INCLUSES ET TRANSPORT INCLUS DE SHERBROOKE

OUVERT LE SAMEDI

219, rue Wellington Sud
Sherbrooke
566-5595

Détenteur d'un permis du Québec

69285

vacances tourbec

MEMBRE DE TRANSAT A.T. INC.

La Clé De vos Vacances

1578 KING O. 563-4474

Nous sommes maintenant ouvert le samedi de 11h à 16h

EXCLUSIVITÉ POUR ENSOLEILLER VOTRE AUTOMNE, POURQUOI PAS...

PASSEZ L'HIVER AU SOLEIL DANS L'UNE DE NOS EXCLUSIVITÉS

DÉPARTS ENTRE LE 4 NOVEMBRE ET LE 12 DÉCEMBRE

DÉPARTS ENTRE LE 4 JANVIER ET LE 24 JANVIER 1995

1 SEM \$ 929 CANCUN OASIS PUERTO AVENTURAS 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 1349	1 SEM \$ 749 VARADERO CLUB TROPICAL 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 959
1 SEM \$ 779 SANTO DOMINGO CARIBBEAN VILLAGE 3 repas par jour • Boissons locales	2 SEM \$ 1099	1 SEM \$ 699 SANTA MARTA TAMACA DECAMERON 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 929
1 SEM \$ 989 IXTAPA PRESIDENTE IXTAPA 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 1469	1 SEM \$ 969 PUERTO VALLARTA QUALTON CLUB & SPA 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 1349

1 SEM \$ 789 VARADERO GAVIOTA CASCADA 2 repas par jour	2 SEM \$ 1159	1 SEM \$ 799 MARGARITA KARIBIK 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 1099
1 SEM \$ 799 MONTEGO BAY DOCTOR'S CAVE 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 1099	1 SEM \$ 659 PUERTO VALLARTA BRISAS DEL MAR 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 799
1 SEM \$ 869 CARTHAGÈNE CARIBE 3 repas par jour • Activités • Boissons locales	2 SEM \$ 1289	1 SEM \$ 819 PUERTO PLATA CLUB COFFRESI 3 repas par jour • Boissons locales	2 SEM \$ 1159

RÉSERVEZ AVANT LE 31 OCTOBRE ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À 200\$ DE RÉDUCTION

Valable sur certains produits VACANCES AIR TRANSAT POUR DES DÉPARTS À PARTIR DU 9 DÉCEMBRE. Présentez ce coupon. Signature.

Prix par personne en occupation double pour les départs aux dates mentionnées. Les prix s'appliquent aux nouvelles réservations et sont en vigueur du 24 au 30 septembre 1994. Des suppléments peuvent s'appliquer pour les départs du 8 au 12 décembre en 2 sem.

69856

FLORIDE - MEXIQUE - CROISIÈRES

CARAIBES - ANTILLES - CÔTE D'AZUR - TUNISIE - ITALIE

ESPAGNE - PORTUGAL - CLUB MED - CUBA - AUSTRALIE

Une équipe de confiance pour tout l'monde

L'Europe, «une réalité»

PLANIFIEZ VOS VACANCES D'HIVER Groupes en préparation

MANQUEZ PAS L'BATEAU, pensez: Noël et semaine de la relâche.

Bon Voyage

BOUTIQUE DU VOYAGE

2339, Les Promenades King, Sherbrooke, (819) 563-7343
525, 1ère avenue, Asbestos, (819) 879-7188
Détenteur d'un permis du Québec

HAWAII - TAHITI - MALTE

68860

CLUB VOYAGES escapade 2000

EXCLUSIVITÉ POUR NOS CLIENTS TRANSPORT AUX AÉROPORTS à prix raisonnable avec départ de Sherbrooke, Magog, Coaticook, Asbestos

CIRCUITS GROUPE ESPAGNE

COSTA DEL SOL: Hôtel Torremolinos Beach Club, 2 repas/jour
Départ: 8 novembre, 17 jours 1 199\$

STOWE, VERMONT (l'Autriche au Vermont) 19 octobre, 2 jrs/1 nuit, transport, hébergement à l'Hôtel Innsbruck, 1 déjeuner, 1 souper gastronomique au Trapp Family Lodge, taxes, frais de service et pourboires inclus. 147\$ occ. double

LAC ETCHEMIN 27 novembre, 2 jrs/1 nuit, hébergement Manoir du Lac Etchemin, transport, 4 repas, animation, réveillon de Noël. (Accompagnatrice: Micheline Vachon, 849-6157) 154\$ occ. double

19, rue King Est Sherbrooke 563-5344

90, rue Child Coaticook 849-2715

511, 1ère Avenue Asbestos 879-5463

20, rue Laurier Magog 843-9090

69859

C O N C O U R S

La Tribune

Découpez le...

CASSE-TÊTE

5 700\$

EN PRIX À GAGNER!

1er TIRAGE

TÉLÉVISEUR

1 200\$

CASSE-TÊTE DU TÉLÉVISEUR À COMPLÉTER, COLLEZ-Y VOS «PIÈCES DU JOUR»

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉL _____

Aussitôt le casse-tête complété, remplissez le coupon de participation et retournez le tout à:

Concours «La Tribune en casse-tête»

TIRAGE DU TÉLÉVISEUR

C.P. 2450

Sherbrooke, Québec

J1J 4H3

(Un seul casse-tête par enveloppe)

2e TIRAGE

CRÉDIT VOYAGE

1 500\$

CASSE-TÊTE DU CRÉDIT-VOYAGE À COMPLÉTER, COLLEZ-Y VOS «PIÈCES DU JOUR»

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉL _____

Aussitôt le casse-tête complété, remplissez le coupon de participation et retournez le tout à:

Concours «La Tribune en casse-tête»

TIRAGE DU CRÉDIT-VOYAGE

C.P. 2450

Sherbrooke, Québec

J1J 4H3

(Un seul casse-tête par enveloppe)

3e TIRAGE

GROS LOT

3 000\$

CASSE-TÊTE DU GROS LOT À COMPLÉTER, COLLEZ-Y VOS «PIÈCES DU JOUR»

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉL _____

Aussitôt le casse-tête complété, remplissez le coupon de participation et retournez le tout à:

Concours «La Tribune en casse-tête»

TIRAGE DU GROS LOT DE 3 000\$

C.P. 2450

Sherbrooke, Québec

J1J 4H3

(Un seul casse-tête par enveloppe)

RÈGLEMENT

1. La Tribune offre à ses lecteurs la chance de participer aux tirages des 3 prix suivants: 1 gros lot de 3 000\$, 1 crédit-voyage de 1 500\$ et 1 téléviseur.
2. Le concours «La Tribune en casse-tête» se tient du 3 septembre 1994 au 22 décembre 1994.
3. Cinq samedis, soit le 3 septembre, le 24 septembre, le 15 octobre, le 5 novembre et le 26 novembre 1994, La Tribune publiera un bulletin de participation (illustration maîtresse) pour chacun des prix en jeu. Chacun des prix étant illustré par une image à reconstituer en six morceaux. Le jeu consiste à découper du lundi au samedi (entre le 3 septembre et le 17 décembre 1994) les différents morceaux et à les coller à l'endroit approprié sur l'illustration maîtresse. Dès que l'un des trois prix est complètement reconstitué, vous n'avez qu'à remplir le coupon de participation et de nous faire parvenir le tout à La Tribune.
4. La Tribune garantit de faire paraître au moins une fois toutes les pièces des prix en jeu (6 pièces par prix = 18 pièces). Une personne peut participer plus d'une fois à chacun des trois tirages.
5. Les trois tirages au sort s'effectueront le jeudi 22 décembre 1994, à 16 h 00, à La Tribune parmi tous les coupons de participation reçus avant le 22 décembre 1994 à midi. Le premier tirage sera celui du téléviseur d'une valeur maximum de 1 200\$, le deuxième tirage celui du crédit-voyage d'une valeur maximum de 1 500\$ et le troisième tirage celui du gros lot de 3 000\$ en argent. Les gagnants devront être abonnés (par camelots, routes motorisés ou par la poste) à La Tribune à la date des tirages et ils devront avoir dûment complété leur coupon de participation. Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune.
6. La décision de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront avoir répondu correctement à la question d'habileté suivante: $15 + 10 \times 4 \div 5 - 4 = \dots$. Les prix devront être acceptés tels quels et aucune substitution ne sera possible.
7. La Tribune ne sera en aucun cas responsable pour plus que les montants indiqués à l'article 5, même si la cause est due à une erreur typographique ou autre.
8. Aucun fac-similé ou reproduction ne sera accepté.
9. Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Loteries du Québec.
10. Les employés de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.